24 (8) 1958

Forêt

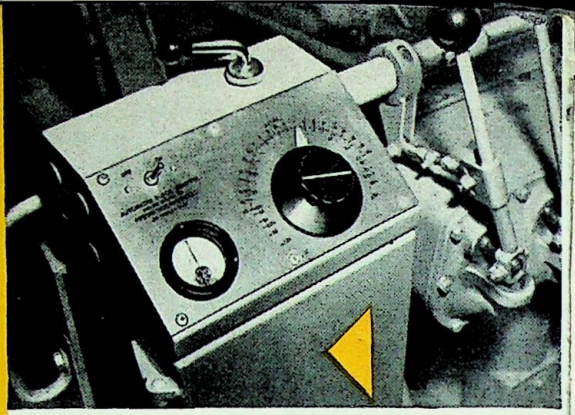
CONSERVATION



Ministère des Ressources naturelles
Direction de la recherche forestière
Centre de documentation
2700, rue Einstein, F.2
Sainte-Foy (Québec)
CANADA G1P 3W8

QUÉBEC
OCTOBRE
1958

SUPRÉMATIE INCONTESTÉE DE LA NIVELEUSE AUTOMOTRICE NO 12



Le réglage automatique Preco de la lame n'est disponible que sur la niveleuse Cat 12.



La niveleuse automotrice Caterpillar No 12 est incontestablement la "niveleuse type de l'industrie". Cependant Caterpillar continue toujours à faire des recherches pour l'améliorer davantage.

Le développement le plus récent est celui du réglage automatique de la lame Preco illustré plus haut qui permet de maintenir la lame dans toutes les positions quelles que soient les conditions du terrain. Une démonstration a été faite de la précision du nivellement à ⅛ pouce près.

Et voici d'autres raisons pourquoi le No 12 constitue un excellent investissement.

Réglage de la lame : Ce réglage s'accomplit en quelques secondes grâce aux commandes mécaniques supérieures de Caterpillar. Vous économisez du temps et de l'argent.

Moteur Diesel Cat : La qualité des moteurs Caterpillar s'appuie sur 25 années d'expérience et d'essais constants. Carburants ordinaires économiques. Les injecteurs et les pompes d'injection n'exigent aucun réglage ou ajustement.

Embrayage à huile exclusif : L'usure de l'embrayage ne dépasse pas l'épaisseur d'un cheveu par mille heures de service, et les interruptions de travail sont très réduites.

Transmission "Constant Mesh" : Le passage des vitesses en marche s'obtient facilement dû aux engrenages toujours en prise.

Aisance de manoeuvre : Le No 12 est sans égal dans ce domaine. Le balancier oscillant des roues tandem permet de franchir les fossés sans difficultés. L'inclinaison des roues avant facilite l'exécution des virages.

Ces quelques détails ne sont qu'un aperçu de la supériorité de la niveleuse No 12. Consultez Hewitt Equipment Limited, votre distributeur Caterpillar au Québec, pour de plus amples renseignements.

Vos centres d'affaires

CATERPILLAR

dans la province de Québec

* Cat et Caterpillar sont des marques déposées.

MOTEURS DIESELS ● TRACTEURS
NIVELEUSES
EQUIPEMENT DE TERRASSEMENT

Hewitt
Equipment Limited

Montréal
5550, rue Ferrier - C.P. 1200 - Téléphone: RI. 8-7361

Québec
1125, chemin de la Canardière
C. P. 1125
Téléphone: LA. 9-1381

Sept-Iles
Sept-Iles, Qué.
C. P. 1299
Téléphone: WI. 2-3848

Forêt Conservation

Organe officiel de l'Association Forestière Québecoise incorporée, 915, St-Cyrille Ouest, Québec.

RÉDACTION

DIRECTEUR-GERANT — JULES-A. BRETON, I.F.
DIRECTEUR ARTISTIQUE — ERNEST NOREAU, B.A.
PUBLICISTE — ANTOINE MARTEL

ROGER-R. COTE, i.f.; ADRIEN BILODEAU, m.l.; LIONEL DAVIAULT, d.sc.; ROCH DELISLE, i.f.; LS DE GONZAGUE DUBOIS, i.f.o; JEAN DUGUAY, i.f., m.sc.; MAURICE GERIN, i.f.; HENRI KIEFFER, i.f.; YVONNE LAUZIERE; OMER LUSSIER, i.f., d.sr.; JOSEPH RISI, d.sc.; L.-ZEPHIRIN ROUSSEAU, i.f.; G.-OSCAR VILLENEUVE, d.sc.

Sommaire

OCTOBRE 1958 — VOL. XXIV. No 8

Editorial

La forêt s'épuise 7

Conservation

Après un demi-siècle 9
Pourquoi tombent les feuilles 21
Les rôles de l'humus 24
Principes forestiers 27

Vie de l'Association forestière

Au 14e congrès provincial 4-H 18
Dans les Cantons de l'Est 19

Information et nouvelles

Production canadienne des pâtes et papier. 8
Les villages forestiers 13
L'Opération C.P. no 2 de la Mauricie 15
Le film Opération C.P. 16
Actualités 20
Les mesureurs de bois en congrès 22
Un sage propriétaire de boisé de ferme 25

Divers

Page féminine 31

ABONNEMENT $3.00 PAR ANNEE — EN VERSANT SA CONTRIBUTION L'ABONNE DEVIENT MEMBRE DE L'ASSOCIATION FORESTIERE QUEBECOISE.

Les articles parus dans cette revue peuvent être reproduits, en tout ou en partie avec autorisation de la Direction.

CCAB

Membre de la Canadian Circulation Audit Board.
Autorisée comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

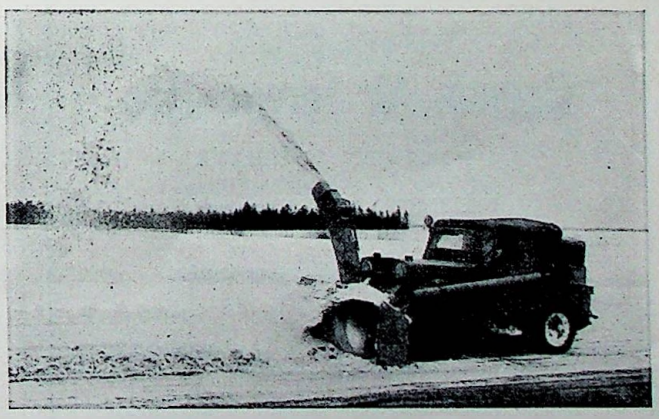


pour déblayer LA NEIGE

. . . rien ne vaut la

Jeep® **à 4 roues motrices**

La neige est vite déblayée si vous possédez une bonne 'Jeep' robuste à 4 roues motrices. Elle permet de dégager *rapidement* les routes, les terrains de stationnement et les abords des stations de service. De plus, avec une 'Jeep' à 4 roues motrices, vous pouvez vous rendre en vitesse là où le service l'exige, malgré la neige, la boue et la glace. Elle possède aussi la *surpuissance* nécessaire pour pousser et remorquer les véhicules lourds. Bien que la 'Jeep' vous aide à faire des profits supplémentaires à l'année longue, c'est en hiver qu'elle est vraiment très avantageuse. Voyez la série de 'Jeep' à 4 roues motrices chez votre dépositaire dès maintenant.



LES DÉPOSITAIRES ET LES VENDEURS 'JEEP' OFFRENT LE SERVICE ET LES PIÈCES D'UN OCÉAN À L'AUTRE

DÉPOSITAIRES

VANCOUVER, B.C., Willys of Canada Limited, 1672 W. Second Ave.
CALGARY, Alta., Modern Motors Ltd., 1538 9th Avenue East
REGINA, Sask., Western Equipment Ltd., 1630 St. John St. (Also Saskatoon)
WINNIPEG, Man., Midwest Mining Supplies Limited, 860 King Edward St.
TORONTO, Ont., Willys Ontario Co., 2301 Queen Street East
MONTREAL, Que., Cooke Toledo Motors Ltd., 2134 St. Catherine St. West
QUEBEC, Que., Auto Moderne Ltée, 498 rue de la Couronne
FREDERICTON, N.B., Capital Garage Ltd., 355 Campbell Street
HALIFAX, N.S., Provincial Motors Ltd., 2 Queen Street
ST. JOHN'S, Nfld., Baird Motors Ltd., Merrymeeting Road

KAISER WILLYS

. . . l'une des industries KAISER grandissantes

OF CANADA LIMITED, WINDSOR, ONT.

KW-6872F

Fondée en 1900

Imprimerie LAFLAMME LIMITEE

IMPRESSIONS DE TOUS GENRES
LITHOGRAPHIE — RELIURE

Téléphones: LA 2-4711-2

34, RUE GARNEAU, Québec.

Raoul GUERETTE, *président et gérant général*

RAOUL GUERETTE Inc.

MANUFACTURIERS ET EXPORTATEURS
DE BOIS DE SCIAGE

Usines et Bureau chef :

ESTCOURT, Témiscouata.

Base Shipshaw — **Tél.: LIberté 7-9339**

Gagnon Air Service Ltée

3 NORSEMAN - 1 BEAVER

1 STINSON 190 - 4 passagers

Aviation forestière pour tous besoins

ROUTE RURALE 2, — **KENOGAMI.**

East Lake Lumber Company Ltd

ROLAND PLOURDE, *gérant*

Bureau-chef:
ST-PACOME
QUE.
Tél.: 46

Moulin à préparation et Bureau de ventes:
CHARNY, QUE.
Tél.: TE 2-2918

DISTRIBUTEURS EN GROS DES PRODUITS DE
PLOURDE & FRERES LIMITEE

BUREAU-CHEF: ST-PACOME, QUE.

Alfred PLOURDE, *gérant-général*

Manufacturiers de bois d'épinette brut et préparé
Lattes d'épinette et bardeaux de cèdre.

E J M
EST'D 1862

Bois Franc de Qualité

PIN BLANC, CYPRES, CEDRE

E. J. Maxwell Limited

5080, RUE ST-AMBROISE, — **MONTREAL.**

Tél.: LA 2-6861

LA COMPAGNIE

PHOTO-AIR LAURENTIDES

PHOTOGRAPHIE AERIENNE

Plans topographiques et hydrographiques
Mosaïques, interprétation de types forestiers
Ingénieurs forestiers — Arpenteur géomètre

675, ST-AMABLE, — **QUEBEC, P. Q.**

Lake Megantic Pulp Company

MANUFACTURIERS

Epinette, Merisier et Pâte à Papier

LAC MEGANTIC, P. Q. — **Téléphone: 262**

Voyages quotidiens à Chibougamau
aller et retour.

Envolées nolisées — Photographies
Inventaires forestiers — Pêche et Chasse
Prospection — Protection des forêts contre le feu.

HALLS AIR SERVICE LTD

VAL D'OR — **CHIBOUGAMAU**

Tél.: 4-2791 — **Tél.: 181**

Téléphone: 54

Ludger Leblanc Ltée

COMMERÇANT DE BOIS EN GROS

AMQUI. CTE MATAPEDIA. QUE.

Tél. Bureau: 1054 Tél. Résidence: 631

Pierre Paul Leclerc

COMMERÇANT DE BOIS

130, AVE ST-JEROME. MATANE. QUE.

C. A. DORION et FILS

RELIEURS

GRAVURE et IMPRESSIONS

Reliure d'art, Livres de bibliothèque,
Livres de loi, Livres à feuilles mobiles

TEL.: LA 2-1307 28, rue GARNEAU
QUEBEC 4.



Boyau à Incendie "BLACK CHAIN"

pour la protection de la Forêt
en usage dans toutes les provinces du Canada

"BLUE CHAIN"

Le nouveau boyau à incendie économique
pour la protection de la Forêt

"REINDEN"

Underwriter's Yellow Label

pour protection à l'intérieur

CANADA'S FINEST LINEN FIRE HOSE

FABRIQUE PAR:

CHAS. NIEDNER'S SONS, LIMITED

COATICOOK. Qué. CANADA

LA MÉCANISATION DE L'INDUSTRIE DU BOIS

est devenue nécessaire pour réduire votre coût d'opération et rencontrer les prix de la concurrence étrangère, exploitant à des salaires minimes.

Avant de faire l'acquisition d'une machine, assurez-vous que vous bénéficierez du maximum de rendement de la main-d'oeuvre attirée à chaque unité.

Les mêmes employés vous donneront le maximum de production, l'opérateur et l'assembleur (chokerman), s'ils ne sont pas restreints par la capacité limitée du tracteur à leur disposition, soit en

"FLEXIBILITÉ" "MOBILITÉ" "POUVOIR"

"TRACTION" "VITESSE"

LE TRACTEUR WAGNER

vous offre ces cinq avantages en plus d'une économie dans le coût d'opération. De plus gros voyages en moins de temps et à une plus grande distance contribueraient à une réduction dans votre coût de revient.

QUEL POURCENTAGE DE RENDEMENT DE MAIN D'OEUVRE OBTENEZ-VOUS PRÉSENTEMENT?

Choix de machinerie pour construction: — Malaxeurs de tout genre, Monte-charge, Convoyeurs, Tours, Plants de béton et d'asphalte et outillage complémentaire.

COMPACTEURS-VIBRATEURS ESSICK de 28 à 72 pouces, ont fait leurs preuves dans la construction d'aéroports, canaux d'égoûts, routes, trottoirs et pouvoirs hydrauliques.

NIVELEUSES CHAMPION, PRODUIT CANADIEN, MODELES DE 60 A 134 H. P.

LAURENTIDE EQUIPMENT COMPANY LTD.

H. MAGNAN. Président — 440 AVE BEAUMONT — MONTREAL. Qué.

CR 7-4131

éditorial

LA FORÊT PEUT S'ÉPUISER

L'on reconnaît aujourd'hui, dans tous les milieux, que l'application des principes de conservation des ressources naturelles est la seule attitude logique que doivent avoir les gouvernements et l'industrie. Il n'en fut pas toujours ainsi cependant. Jusqu'à il y a une cinquantaine d'années, en effet, lorsqu'on discutait du problème des ressources naturelles du pays, on avait l'habitude d'entendre dire que ces ressources étaient inépuisables.

Le mot **inépuisable** *illustre bien l'attitude des générations qui nous ont précédés vis-à-vis ces ressources naturelles. En effet, si les ressources en bois, en eau et en animaux sauvages étaient inépuisables, il n'y avait pas de raison, conséquemment, de s'efforcer de les conserver. Ces ressources dureraient indéfiniment. Même à cette époque-là cependant, alors que la population du Canada était à peu près le tiers de ce qu'elle est actuellement, il y avait certaines personnes qui savaient que les ressources naturelles ne pouvaient pas être inépuisables, que l'héritage des richesses naturelles laissé par nos ancêtres pouvait être détruit ou épuisé pour les générations futures si l'on n'en prenait pas soin convenablement. Ces personnes savaient par contre que lorsque l'on traite les ressources naturelles avec quelques égards, elles peuvent durer indéfiniment et, dans le cas des forêts, entre autres, augmenter au fur et à mesure des années; mais il reste qu'il faut les traiter suivant les principes élémentaires de la conservation et, en conséquence, il existe certaines lois et certaines règles pour assurer l'exploitation sage et rationnelle de ces ressources.*

A cette époque-là, plusieurs de ceux qui pensaient ainsi ont joint les rangs de l'Association Forestière Canadienne qui fut fondée il y a 57 ans. Comme de grandes superficies de nos forêts étaient coupées sans qu'il y ait de régénération suffisante, comme les superficies brûlées chaque année devenaient de plus en plus considérables et comme l'on commençait à assister à certaines conflagrations de la nature: inondations, érosion, etc., les rangs de ces "conservationistes" allèrent toujours en augmentant. Ce ne fut qu'il y a 30 ans environ cependant que les ressources de l'Association devinrent assez considérables pour pouvoir lancer une campagne nationale d'éducation du public, campagne qui expliquait que les terres à bois, par exemple, pouvaient être cultivées et qu'en les cultivant les profits pouvaient augmenter; à la même époque on a commencé aussi à expliquer aux individus et aux municipalités que la prévention des feux de forêt pouvait être organisée et qu'elle s'imposait. Différents congrès et diverses assemblées nationales ont réuni les représentants des gouvernements, de l'industrie forestière, de l'agriculture et des industries hydro-électriques pour discuter et promouvoir la coopération dans le domaine de la conservation, coopération absolument nécessaire puisque toutes les ressources naturelles sont liées les unes aux autres et que l'exploitation irrationnelle de l'une nuit nécessairement aux autres.

Aujourdhui, un peu dans tous les milieux, l'on reconnaît la nécessité de la conservation, c'est-à-dire de l'exploitation rationnelle des ressources naturelles; l'Association Forestière Canadienne, de même que l'Association Forestière Québecoise qui, fondée elle en 1939, a travaillé dans le même sens d'une façon plus particulière chez la population de langue française, ont certainement contribué énormément à établir cet état d'esprit chez les Canadiens.

LA DIRECTION

PRODUCTION CANADIENNE DES PÂTES ET PAPIERS

VUE D'ENSEMBLE

De toutes les nations, la nôtre est celle qui exporte le plus de pâtes et de papiers. Le Canada exporte 92 p. 100 de son papier-journal et 90 p. 100 des pâtes qu'il fabrique pour la vente.

Annuellement, la production de notre industrie des pâtes et papiers s'établit à 11 millions de tonnes de pâtes, dont 2.5 millions pour la vente, 6.5 millions de tonnes de papier-journal et 2 millions de tonnes d'autres papiers et cartons.

Le total de la production canadienne de pâtes et papiers se répartit comme suit: Québec, 45 p. 100; Ontario, 26 p. 100; Colombie-Britannique, 13 p. 100; les autres provinces, 16 p. 100.

Le Canada compte 80 compagnies de pâtes et papiers. Ces compagnies exploitent un total de 130 usines, dont 56 sont situées dans le Québec. Les usines du Québec comprennent 20 vastes fabriques de papier-journal dont le débit varie entre 500 et 1,000 tonnes par jour, et 36 autres usines fabriquant une grande variété de pâtes pour l'exportation et la vente au Canada, des papiers d'écriture ou d'emballage, des cartons et papiers de construction et du carton ordinaire, au rythme d'un million de tonnes chacune par année.

La production québécoise de papier-journal est deux fois plus élevée que celle des Etats-Unis. Elle équivaut à 45 p. 100 de tout le papier-journal qu'emploient nos voisins du sud.

Rôle économique

Les exportations canadiennes de pâtes et papiers s'élèvent à plus d'un milliard de dollars par année, ce qui représente 37 p. 100 de ce que nous vendons aux Américains. Au pays, le marché des pâtes et papiers s'élève à $360 millions par année, soit plus du double de la valeur de notre production d'or. Or, étant donné que la production d'un dollar de marchandises (soit pour le marché local, soit pour l'exportation) engendre la production de deux dollars d'autres marchandises ou services, il s'ensuit que la production des pâtes et papiers compte directement ou indirectement pour un septième du revenu de chaque citoyen canadien.

Les produits

On appelle "pâte" la matière première dont on fait le papier, le carton, la rayonne, les pellicules photographiques. On l'emploie aussi dans la fabrication des peintures et laques, explosifs, éponges synthétiques, plastiques, cellophane, rayonne, ainsi que divers autres produits de l'industrie chimique et des autres industries.

Un tiers de toute la pâte qui se vend sur le marché international provient du Canada.

La production des usines canadiennes de pâtes et papiers s'établit comme suit: papier-journal, 60 p. 100; pâtes pour la vente, 24 p. 100; carton, 9 p. 100; papiers fins, papiers mousseline, d'emballage et de construction et autres papiers, 7 p. 100.

La demande mondiale de papier-journal reste généralement stable. Depuis la fin de la guerre, il s'est produit deux récessions en Amérique du Nord, en 1948-49 et en 1953-54. Or, cependant que dans chacun des cas l'indice de la production industrielle accusait une baisse de plus de 10 p. 100 aux Etats-Unis, la consommation de papier-journal allait en augmentant. De plus, à la suite de la débâcle de 1929, alors que la production industrielle accusait une baisse de 47 p. 100 aux Etats-Unis, la consommation de papier-journal n'a diminué que de 28 p. 100.

La demande croissante de carton a révolutionné nos méthodes de distribution de marchandises. Ce sont les méthodes modernes d'empaquetage qui ont favorisé l'essor des supermarchés, des centres d'achats et de l'industrie des produits congelés. En guise de contenants, on emploie aujourd'hui plus de papier et de carton que d'étain, d'acier, de verre, de plastique, enfin que de tous les autres matériaux d'empaquetage réunis.

Les forêts

Le prélèvement annuel des ressources forestières canadiennes s'établit comme suit: usines canadiennes de pâtes et papiers, 30.8 p. 100; bois de chauffage, 13.6 p. 100; bois d'oeuvre et autres produits, 43.7 p. 100; exportations, 5.7 p. 100; incendies, 6.2 p. 100. Ainsi, l'industrie des pâtes et papiers, notre plus grande source de revenu national et notre plus important exportateur, ne compte que pour moins d'un tiers de la consommation annuelle de bois au pays.

Le repeuplement annuel des forêts accessibles exploitées au Canada requiert une croissance moyenne de 8 pieds cubes par acre. Bien que la repousse ne soit guère appréciable en plusieurs régions, le Service fédéral des forêts a noté, dans de vastes régions, une croissance allant de 25 à 40 pieds cubes par année. Il appert donc que les forêts actuelles sont en mesure de fournir tout le bois dont le pays a besoin aujourd'hui et de répondre à ses besoins futurs. Bien plus, toute réduction des pertes forestières occasionnées par les incendies, les insectes et les maladies permettrait une expansion considérable de nos industries forestières.

Marchands de Bois. Manufacturiers. Distributeurs d'Equipement

La publication qu'il vous faut:

Plus de 600 pages

L'ANNUAIRE FORESTIER DU CANADA

40,000 inscriptions

100, Carré d'Youville, Suite 110, Québec 4, Qué.

APRÈS UN DEMI-SIÈCLE*

par **R. E. McArdle.**
Chef du Service forestier des Etats-Unis

L'année 1955 a marqué le cinquantième anniversaire de la fondation du Service forestier des Etats-Unis. C'était une bonne occasion de passer en revue ce demi-siècle de progrès forestier aux Etats-Unis et de regarder les tâches qui restent à accomplir.

Lorsque cette région, qui est à présent les Etats-Unis, fut colonisée, la forêt en couvrait de vastes portions. Presque toute la contrée à l'est des Grandes Plaines était boisée de façon ininterrompue. De grandes étendues de forêts existaient aussi dans les régions montagneuses de l'ouest. Les arbres devaient être abattus pour faire place aux villes, aux fermes, aux maisons. Le bois était surabondant; sa valeur très faible. Les forêts étaient traitées avec prodigalité ou mise à blanc en pure perte.

Il y a 50 ans, la foresterie aux Etats-Unis n'était encore qu'un concept théorique dans l'esprit de quelques hommes prévoyants; quelques essais très limités avaient seuls été tentés ici et là sur le terrain.

Beaucoup de gens croyaient encore que les forêts étaient inépuisables. Peu de propriétaires forestiers avaient jamais envisagé de maintenir et d'aménager leurs domaines boisés en vue d'une production permanente. «Couper et déblayer» était la pratique presque universalle. Seuls quelques hommes prévoyaient le jour où le bois d'oeuvre serait pour une nation en plein développement une de ses ressources d'importance vitale.

Le Service forestier naquit en 1905. Bien que le gouvernement fédéral eût entrepris quelques années plus tôt une certaine oeuvre forestière, ce ne fut qu'après la création du Service forestier que se développa une large politique de conservation forestière et que la foresterie américaine commença réellement à progresser.

Les buts du Service forestier

Le travail du Service forestier a été orienté dans trois directions principales: recherche forestière, administration des forêts nationales, et coopération forestière avec les états et les propriétaires privés.

L'étude des forêts et des méthodes forestières était l'activité principale de la petite commission forestière qui précéda le Service forestier au Département de l'agriculture des Etats-Unis. Le travail de recherche fut largement développé après la création du Service forestier. En 1908, le Service mit en marche sa première station d'expérimentation forestière, celle de Fort Valley, sur le plateau de Coconino en Arizona. D'autres stations expérimentales forestières et pastorales furent bientôt établies. Le laboratoire des produits forestiers créé en 1910, en collaboration avec l'université du Wisconsin, commença presque immédiatement à donner des résultats importants pour les industries du sciage et de la transformation du bois et pour les consommateurs.

Par le *McSweeney - McNary Act* de 1928, le Congrès prépara le statut élargi d'un programme de recherches forestières aux Etats-Unis. Grâce aux dispositions de cet acte, le Service forestier continua à établir des stations d'expériences forestières pour desservir les principales régions forestières du pays. Aujourd'hui, le Service forestier entretient aux Etats-Unis un laboratoire des produits forestiers et neuf stations régionales d'expériences avec sur le terrain, de nombreux centres expérimentaux forestiers.

Les forêts nationales

Les premières forêts nationales furent créées par la mise en réserve de certaines superficies du domaine public, surtout dans les états de l'ouest. Plus tard, le Congrès autorisa le gouvernement à acheter des terres pour constituer des forêts nationales, et de nouvelles forêts nationales furent délimitées dans l'est du pays. Au début, les forêts nationales furent en but à l'opposition de beaucoup de gens qui pensaient que ces forêts seraient fermées, ce qui contrarierait le développement de l'industrie locale et sacrifierait le présent au futur. Mais le Service forestier adopta une politique de préservation de la forêt par une utilisation raisonnable de consécration de toute la surface des forêts nationales à l'usage le plus productif «pour le bien permanent de l'ensemble de la population».

En 1905, les forêts nationales étaient généralement des zones sous-développées, perdues dans l'arrière-pays. Il y avait peu de routes et autres commodités pour leur protection et leur aménagement. Aujourd'hui, ces forêts jouent un rôle important dans l'économie de la nation. Il y a 150 forêts nationales situées dans 39 états, en Alaska et à Porto Rico. Leur superficie totale dépasse 181 millions d'acres.

Les forêts nationales occupent une partie des bassins de réception de plusieurs des plus grands cours d'eau nationaux. Elles sont principalement situées dans les parties supérieures des chaînes de montagnes, zones qui reçoivent le plus de précipitations. Ces forêts contribuent à sauvegarder l'approvisionnement en eau de quelque 1,800 villes, grandes et petites, de plus de 13 millions d'acres de terres agricoles irriguées, de plus de 600 usines hydro-électriques et de milliers d'installations industrielles.

Propriétés publiques renfermant des ressources naturelles de base, les forêts nationales sont aménagées en vue d'une production régulière. Une politique d'aménagement polyvalent est suivie et cherche à maintenir une utilisation équilibrée de toutes les ressources forestières afin de procurer les plus importants revenus et bénéfices dans l'intérêt public.

Les programmes d'assistance

Etant donné que la majorité des forêts commerciales des Etats-Unis appartiennent à des propriétaires privés, la protection et l'aménagement rationnel de ces forêts sont d'une grande importance pour l'économie nationale. Le Service forestier s'est efforcé de faire face à ses responsabilités à ce sujet par l'intermédiaire d'un certain nombre de programmes poursuivis en coopération avec les états.

Le Service forestier collabore avec les bureaux forestiers des divers états pour assurer la protection des forêts d'état ou privées contre le feu. Il concourt aussi avec les états à la production de plants forestiers et à leur distribution pour un prix modique en vue de leur plantation sur les terres privées. Un autre programme d'assistance fournit des informations techniques et des conseils aux propriétaires forestiers et aux transformateurs des produits forestiers bruts. Plusieurs projets coopératifs sont en cours de réalisation pour combattre les invasions d'insectes ou le développement de maladies des arbres. Le Service fédéral et ceux des états ont des branches spécialisées dans l'éducation forestière des fermiers.

Au cours des 50 dernières années, la plupart des états ont organisé des Services forestiers. Aujourd'hui, presque tous les 48

* *Extrait de Unasylva, organe du Service forestier de la F.A.O.*

états, aussi bien qu'Hawaii et Porto Rico, réalisent des programmes forestiers. Avec le concours du Service fédéral, les états ont étendu la protection organisée contre le feu à plus de 374 millions d'acres de forêts d'état ou privées et de périmètres de bassins de réception.

En 1953, les services de protection des états ont maintenu la superficie brûlée à 0.7 pour cent de la superficie protégée. Sur les 53 millions d'acres où l'organisation fait encore défaut, les incendies brûlèrent 13.5 pour cent de la superficie.

Les pépinières forestières des états distribuèrent, en 1954, 465 millions d'arbres à planter sur terres privées. Une aide technique fut donnée à 32,224 propriétaires forestiers dont les propriétés représentent un total de 2,558,000 acres. Les états, les comtés et les municipalités entretiennent environ 26.5 millions d'acres de forêts et de parcs collectifs.

Les forêts privées

Les 50 dernières années ont apporté de notables progrès dans la foresterie privée aux Etats-Unis. Aujourd'hui, un grand nombre de propriétaires aménagent leurs forêts en vue d'une production continue de bois. Beaucoup de grandes compagnies forestières ou papetières emploient maintenant leurs propres techniciens forestiers pour développer de saines pratiques d'aménagement dans leurs forêts. Un certain nombre de compagnies privées et d'associations d'industriels forestiers distribuent aussi gratuitement des plants et donnent conseils forestiers et assistance aux petits propriétaires.

Sur les plus petits domaines privés, la foresterie n'a pas fait autant de progrès. Environ 4,500,000 personnes possèdent de petites étendues boisées; les trois quarts sont des fermiers. Les petits domaines rattachés ou non à des fermes constituent aux Etats-Unis les trois quarts de toutes les forêts privées de valeur commerciale. Le Service forestier, les Services forestiers des états, les industries forestières et les associations privées font des efforts constants d'éducation et d'assistance pour donner une impulsion en vue de l'application de l'aménagement forestier à certains de ces petits domaines boisés. Mais, en général, les règles forestières ne sont pas encore entrées en application.

La formation des forestiers

Il y a 50 ans, il y avait aux Etats-Unis à peine une douzaine d'hommes ayant une formation professionnelle forestière. Jusqu'en 1898, aucune université américaine n'offrait un enseignement complet dans cette branche professionnelle. Cornell University fut la première à offrir un tel enseignement. L'Ecole forestière de Yale University fut créée en 1900.

Aujourd'hui, plus de 30 universités et collèges des Etats-Unis donnent un enseignement professionnel forestier complet. Pendant le dernier demi-siècle, plus de 21,000 étudiants ont accompli les quatre années de cours réguliers de l'enseignement forestier; plus de 4,000 ont obtenu les diplômes de «master» ou de docteur en foresterie.

Fondation de la foresterie américaine

La foresterie européenne contribua pour une large part au premier développement de la foresterie aux Etats-Unis. Quand le Congrès de 1876 vota un petit crédit pour permettre la nomination d'une personne pour étudier et faire un rapport sur la situation forestière aux Etats-Unis, une des tâches de cette personne était d'examiner «les mesures qui avaient été appliquées avec succès dans les pays étrangers. . . pour la préservation et la restauration ou la plantation de forêts». Le Dr Franklin B. Hough, qui fut nommé à ce poste, se rendit en Europe quelques années plus tard pour étudier la science forestière dans les pays du continent. Son troisième compte rendu, soumis au Congrès en 1882, donnait les résultats de cette étude.

Cependant, la science forestière européenne ne pouvait fournir des réponses toutes faites aux problèmes forestiers d'Amérique. Dans l'hémisphère occidental, les arbres étaient différents, les sols et les climats, les bases économiques et le comportement des gens envers leurs forêts étaient également différents. Il y avait des centaines d'espèces de valeur commerciale et une vingtaine de types de forêts sur lesquels il n'y avait aucune information utilisable dans les ouvrages forestiers scientifiques existants. Dans les Etats-Unis de l'ouest, de nombreux types intermédiaires de formations buissonnantes et de parcours fourragers apportaient de nouveaux problèmes englobant le pâturage en forêt et la protection de la faune. Il était nécessaire pour la foresterie américaine d'édifier ses propres bases de connaissances techniques.

Les cinquante prochaines années

Aussi remarquables qu'aient été les progrès de la foresterie aux Etats-Unis au cours des 50 dernières années, elle n'en est encore qu'à ses débuts. Il reste un long chemin à faire pour développer et utiliser plus rationnellement les ressources forestières et pastorales. Une bonne gestion forestière doit être étendue à des millions d'acres. Il y a de vastes étendues de terres peu occupées qui doivent être rendues plus productives. Par les recherches et les expériences, il faut encore trouver les réponses à beaucoup de problèmes de l'accroissement des forêts, de la protection des bassins de réception, des terrains de parcours, de la technologie du bois et de beaucoup d'autres branches de gestion forestière et d'utilisation des produits. Il est certain qu'une population toujours croissante et une économie en expansion demanderont toujours davantage aux forêts.

Il est donc possible de faire progresser la foresterie américaine dans le prochain demi-siècle même davantage que nous l'avons fait dans celui qui vient de se terminer. Il faut espérer aussi que les Etats-Unis pourront contribuer pleinement à l'avancement continu de la foresterie mondiale pour promouvoir une économie plus saine et améliorer les conditions de vie de tous les peuples du monde.

C. P. 130 Tél.: 129

OMER ST-PIERRE LTEE

INDUSTRIEL

STE-ANNE DES MONTS, GASPE NORD, P. Q.

Gérard Basilières Inc.

Insignes de tous genres

Tél.: CR 4-4141

7684, DE LAROCHE, MONTREAL

EN PLUS DES MACHINES ALLIS-CHALMERS POUR LA CONSTRUCTION



-VOUS OBTENEZ LE SERVICE MUSSENS, PARTOUT, TOUT LE TEMPS!



Mussens vous assure un service irréprochable de vente et d'entretien en tout temps, où que vous soyez — pour tracteurs à chenilles, pelles montées sur tracteur, niveleuses et scrapers automobiles Allis-Chalmers, de tous modèles et de toutes tailles. Distributeur Allis-Chalmers pour l'Est du Canada, Mussens est parfaitement outillé pour répondre à tous vos besoins.

- **ENTRETIEN SUR PLACE,** par les experts Mussens formés à l'usine.
- **ATELIERS POUR TOUS LES TRAVAUX** — depuis la petite réparation jusqu'aux réfections complètes.
- **PIÈCES ALLIS-CHALMERS** à même un stock complet de pièces de rechange.
- **CONSEILS** de nos ingénieurs-vendeurs assurant le maximum d'efficacité.

Mussens
Canada Limited

65, rue Colborne, Montréal
Fredericton, Sept-Iles, Québec, Rouyn

Les villages forestiers SOUS L'ASPECT DE LA MAIN-D'OEUVRE ET DE L'AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Robert LAFRANCE, i.f.

Dès le début du siècle, l'industrie forestière entrait dans une phase de développement dont le rythme allait s'accroître suivant les besoins grandissants des consommateurs. Les bassins des rivières étaient alors recouverts de forêts immenses, pourvues des essences les plus désirables pour une multitude d'usages. L'étendue des boisés et les difficultés d'exploitation ont donné l'impression qu'on devrait marquer le pas devant une ressource inépuisable.

D'un autre côté, on disposait de milliers d'hommes habitués au travail ardu et qui, de par leurs tendances naturelles, ne nourrissaient d'autre ambition que de passer l'hiver dans les chantiers d'exploitation forestière.

Un développement semblable s'est fait sentir en même temps dans plusieurs autres industries, à tel point que graduellement nous sommes devenus témoins d'une course vers l'accaparement du capital humain.

La mise à profit de la mécanisation a favorisé l'ampleur de l'entreprise forestière, appuyée par une expansion des marchés. Même si la mécanisation a diminué la main-d'oeuvre requise dans la production unitaire, il reste qu'en raison du volume exploité, la forêt peut aujourd'hui absorber un plus grand nombre d'ouvriers forestiers; mais une question se pose: «Ces ouvriers répondront-ils toujours à son appel?»

L'idée d'une forêt inépuisable est fort éloignée de nous; toutefois il y a des principes à mettre en valeur pour permettre de laisser sous nos pas une semence perpétuelle assurant une moisson pour chaque génération.

Il n'est aucun doute que ceux qui s'intéressent à l'avenir de nos ressources forestières, sont conscients de ces deux problèmes, c'est-à-dire, la continuité de la main-d'oeuvre et la perpétuité de nos forêts.

Sans prétendre y offrir une solution, le présent exposé tentera de démontrer, que, dans certains cas, le village forestier pourrait contribuer au recrutement des vocations forestières en assurant à ses résidents un revenu constant et une vie correspondant à leurs aspirations sociales et religieuses. Donc, un village forestier pourrait se définir comme suit: un ensemble de maisons situées au milieu ou à proximité d'une forêt et dont les résidents vivent en majeure partie ou exclusivement de l'exploitation de cette forêt. Ce village peut revêtir un caractère plus ou moins permanent suivant l'étendue de la forêt, l'intensité de son exploitation, la qualité de son aménagement et sa conservation.

La continuité de la main-d'oeuvre

Considérons d'abord la situation de la main-d'oeuvre. En général, on peut affirmer que les opérations forestières ont jusqu'aujourd'hui obtenu une main-d'oeuvre suffisante sauf dans quelques cas où d'autres opportunités plus alléchantes les en ont privés. Mais déjà, les difficultés de recrutement s'accentuent en raison de l'élan réalisé dans le progrès du pays.

En 1949, dans «Le Problème Forestier du Québec» notre corporation déplorait la situation en ces termes: «L'on constate qu'il est de moins en moins facile de recruter une main-d'oeuvre compétente pour travailler en forêt. Les causes de cette défection sont nombreuses mais peuvent se résumer à celles-ci:

1° Le caractère saisonnier de cette occupation.

2° L'éloignement des opérations.

3° L'isolement du foyer, la privation des aménités qu'offre la vie dans les centres organisés.

4° Les conditions et la nature du travail.

5° La possibilité d'emplois plus nombreux et plus diversifiés dans les milieux industriels.

6° La vie en commun dans des camps avec tous les inconvénients et les désagréments qu'elle comporte.

7° Le manque d'organisation religieuse et sociale et l'impossibilité de faire bénéficier des travailleurs de l'assurance-chômage et des fonds de retraite.» (Remarquons ici que depuis quelques années les ouvriers forestiers bénéficient de l'assurance-chômage).

Certains facteurs nous portent à croire que, dans un avenir rapproché, les ouvriers forestiers, réduits en nombre mais mieux qualifiés, seront prêts à s'engager dans la coupe du bois pourvu qu'elle leur offre des conditions de vie normale. Cette revendication serait la conséquence d'un niveau d'instruction plus élevé à la suite de la fréquentation obligatoire de l'école jusqu'à l'âge de 14 ans, d'une augmentation des diplômés d'écoles de métiers, de la diversité des emplois à leur disposition, des conditions de vie connues autour des usines, et d'une ambition bien légitime de s'établir avec leur famille et d'y trouver un milieu correspondant à leurs besoins.

A ces conditions, le travail saisonnier n'offre rien qui corresponde à leurs aspirations; il faudra leur assurer une entreprise qui soit en mesure de leur procurer du travail durant toute l'année. Un homme pourrait exercer un métier, s'y perfectionner et augmenter ses chances de promotion. Il en acquerrait un sentiment profond de sécurité propre à l'attacher à son travail et à développer en lui un sens des responsabilités. Ses privilèges s'étendraient à l'acquisition de biens immobiliers au sein même du village forestier, la facilité de protéger sa famille contre toutes éventualités en ayant les moyens de supporter une police d'assurance sur sa vie et ses biens et par un plan de pension, la disponibilité des services sociaux, scolaires et religieux et la participation aux activités communautaires.

Le métier d'ouvrier forestier ou plutôt de forestier comme on devrait l'appeler, comporterait la compétence voulue pour couper le bois suivant les prescriptions, le débusquer, le transporter, le flotter, combattre les feux, etc., avec l'usage de la machinerie adéquate. L'exemple donné par les employés de la forêt expérimentale de Harrington témoigne de l'efficacité de ces ouvriers, de l'intérêt qu'ils portent à leur travail et à la forêt elle-même et du rendement soutenu apporté dans toutes les phases de l'opération.

Il y a donc lieu de croire que le village forestier puisse rassembler en lui-même les conditions d'une existence désirable pour un ouvrier, puisque en plus des habitations familiales, il peut être pourvu d'une école, d'une chapelle, d'un centre récréatif, d'un magasin, d'ateliers de service et de quelques autres accomodations secondaires. L'ensemble de ces facilités peut atténuer les inconvénients d'un isolement relatif, quoique dans tous les cas ces villages seront reliés à une route publique ou à un chemin de fer, et seront pourvus de communications téléphoniques ou radiophoniques.

La perpétuité de nos forêts

L'établissement d'un centre de ce genre non seulement peut favoriser mais nécessite l'application plus rigoureuse des principes de l'aménagement. Principalement dans le cas où on voudra donner au village forestier un caractère permanent, les coupes seront réglées de façon à assurer un cycle continu d'exploitation déterminé selon la nature des peuplements et en fonction de la possibilité de la forêt. Il importe donc tout d'abord de choisir un bassin d'étendue suffisante, ayant une distribution approximativement égale des classes d'âges quant à leur superficie, et surtout, le plus rapproché possible des cours d'eau flottables.

Il est reconnu que les coupes sélectives et les coupes partielles non seulement maintiennent la possibilité d'une forêt mais aussi l'augmentent. Donc, il s'agirait de préparer un plan d'aménagement, présentant une description détaillée de la forêt, et, se basant sur la période de révolution, on prescrira une rotation appropriée des coupes de même que les diamètres exploitables dans chaque peuplement. La distribution des classes d'âges n'étant pas égale,

on tendra à rendre cette forêt normale au cours de la première révolution.

La mise en oeuvre d'un tel plan nécessiterait un capital initial très élevé. A la construction du village, s'ajoutera l'établissement d'un réseau de chemin principaux et secondaires, l'aménagement des cours d'eau, et l'acquisition de l'équipement. Il importe donc de considérer les facteurs qui puissent favoriser une économie dans le coût d'opération. La longueur de la période de rotation en est un qui puisse jouer un rôle décisif dans l'exécution du programme. D'après Chamman, les principales considérations dans la détermination de cette période sont basées sur la valeur comparative de trois facteurs, c'est-à-dire, les limitations économiques, les bénéfices sylvicoles et le coût réduit de l'administration. Si l'on doit se conformer à cette règle de conduite, la période de rotation devra être plutôt longue, voire de trente à cinquante ans. Même si ce traitement n'est pas l'idéal au point de vue forestier, il permettra de couper à un diamètre plus réduit, d'augmenter la coupe à l'acre, de couvrir des territoires d'exploitation moins étendus pour obtenir le volume annuel, de diminuer le coût des opérations et de l'entretien des chemins permanents, et de réduire les dépenses d'administration tout en étant plus efficace.

De façon pratique, on pourrait construire un village forestier à la portée d'une forêt d'environ 200 milles carrés contenant approximativement un million de cardes de bois. Partant d'une coupe annuelle de 30,000 cordes, l'emploi de cette méthode permettrait d'élargir graduellement les cadres de l'exploitation annuelle, de façon à, non seulement maintenir un personnel permanent au village, mais aussi à donner accès à un groupe d'ouvriers non-permanents, en réponse aux exigences des fluctuations saisonnières.

Cette méthode en somme offre un moyen terme entre la coupe à blanc et la coupe sélective proprement dite. Donc le coût d'exploitation devrait être légèrement plus élevé qu'il l'est dans la méthode généralement employée, surtout au cours de la période d'adjustement de la forêt. Mais en admettant que la méthode préconisée pourrait au moins doubler la possibilité, diminuer les pertes de bois par les incendies et les dépenses de suppression des feux, et enfin que le coût des camps et de l'administration pour une longue période deviennene minime, on peut conclure que le village forestier serait pour nos forêts d'accès facile, une des organisations les plus désirables pour de longues années à venir.

Sans doute un concessionnaire forestier hésitera à se lancer dans une telle entreprise puisqu'il ne possède aucune garantie, n'étant pas propriétaire du terrain. Il peut se permettre d'établir des villages semi-permanents et d'exploiter suivant ses méthodes conventionnelles, sans améliorer la forêt. Encore, en certains endroits pratique-t-on les coupes partielles ou sélectives, mais sur une échelle assez restreinte. Il appartiendrait donc aux gouvernements provincial et fédéral d'endosser ces projets et de les stimuler à la faveur de certains privilèges pour une période déterminée en autant que le concessionnaire se conformera aux prescriptions d'un plan spécial d'aménagement préparé à cette fin.

D'autre part, les propriétaires forestiers mieux situés pour attaquer le problème financièrement, s'ils désirent faire fructifier un capital exposé à une longue léthargie, pourraient puiser dans ce système d'opération les moyens d'y parvenir.

Conclusion

Le présent exposé démontre que l'on appréhende des difficultés dans le recrutement de la main-d'oeuvre pour plusieurs années à venir.

Le remède proposé a certes des chances d'être effectif, puisque tout en rehaussant la situation de l'ouvrier forestier, il lui offre des garanties qui rivaliseraient avec celles des autres métiers. En plus de présenter des avantages immédiats pour l'employé, le village forestier, en favorisant la pratique de l'aménagement, peut assurer au propriétaire forestier et à l'Etat un accroissement considérable d'une ressource naturelle sur laquelle l'économie de notre pays repose pour une large part. Quant au concessionnaire, il devrait être capable d'obtenir certaines garanties qui lui permettraient de réaliser ces entreprises en toute sécurité.

Les villages forestiers existent déjà dans plusieurs pays et il est à souhaiter que l'on en assure la réalisation chez-nous, pour la conservation des ressources, du moins les plus accessibles.

HOMMAGES DE

L'Association des Mesureurs de Bois Licenciés

de la

PROVINCE DE QUEBEC

The Quebec Licensed Cullers' Association



Pensez à SMOKEY

LORS DE VOS PROMENADES DANS LES BOIS!

SMOKEY est le bon sens personnifié quand il s'agit de la prévention des feux de forêt. Suivez ses sages conseils et vous ferez votre part dans la protection des forêts canadiennes contre la destruction par le feu.

Il en faut peu pour faire d'une magnifique forêt un désert calciné: une allumette ou un mégot jeté négligemment, un feu de camp mal éteint. Un moment d'inattention ou de négligence peut transformer la forêt en un brasier et nous priver d'une richesse naturelle irremplaçable.

Lors de vos promenades dans les bois, pensez à Smokey et à ses conseils de la plus élémentaire prudence:

- **Arrosez vos feux de camp**
- **Cassez vos allumettes après usage**
- **Ecrasez vos mégots**
- **Souvenez-vous que les forêts canadiennes sont vos forêts — Protégez-les !**

Publié à titre de service public en collaboration avec l'Association forestière canadienne.

PRODUITS CHIMIQUES • GÉNIE

The Shawinigan WATER AND POWER CO.

ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

compagnies associées et filiales

L'OPERATION C.P. No 2 DE LA MAURICIE

multiplie ses activités

J. A. Breton, i.f.

L'opération C.P. du St-Maurice qui a connu dès les premiers jours de son fonctionnement des succès retentissants, a continué pendant les mois d'août et de septembre à multiplier les initiatives de toutes sortes pour attirer l'attention de la population sur la conservation des ressources naturelles et la protection des forêts. C'est à cette fin que les organisateurs de l'Opération C.P. ont participé à la classique internationale de canots, course La Tuque - Trois-Rivières, au début d'août; un concours organisé à cette occasion a connu un très grand succès tant par le nombre des participants que par la valeur des essais.

A cette occasion, l'Opération C.P. avait aussi préparé des camions qui ont suivi le parcours de la course portant des messages de conservation et de protection.

Quelques jours plus tard se tenait à St-Tite, Co. Champlain, la grande exposition agricole annuelle du comté et encore là les représentants de l'Opération C.P. ont participé activement à la soirée de clôture en présentant un conférencier spécial avec vues animées, monsieur Paul Provencher, de la Quebec North Shore de Montréal.

Dimanche le 24 août, l'Opération C.P. s'est transportée dans les camps de bûcherons et un très intéressant concours sur la manière d'éteindre les incendies en forêt, à l'aide de pompes, fut donné sur les limites de la Canadian International Paper Company, à 24 miles, Branche Est de la Riviere Pierriche. Ce concours faisait partie du vaste programme de la Compagnie en ce qui concerne le contrôle des feux de forêts. Cela permit aussi d'étendre les activités de l'Opération C.P. (Conservation - Protection) dans les différents camps de C.I.P. de la Vallée du St-Maurice.

Des équipes venues de 7 districts prirent part aux épreuves. L'esprit de compétition et la rivalité amicale animaient les groupes. Environ 100 spectateurs, comprenant les hommes des différents camps, des visiteurs faisant partie des familles des concurrents, et les gardes-forestiers de la St. Maurice Forest Protective Association actuellement dans la région, étaient du groupe. Une des parties intéressantes de l'épreuve fut l'arrivée, dans son avion privé, un Seakee, de M. Simon Lavoie, contracteur du District de Roberval. M. Lavoie et son camp étaient représentés par une très bonne équipe.

Chaque équipe était composée de 4 hommes et était équipée d'une pompe Wajax MK I et de 200 pieds de boyau d'arrosage. Ce concours consistait à installer la pompe, projeter l'eau jusqu'à une cible fixée d'avance, enrouler le boyau et installer tout l'équipement dans un camion dans le plus court temps possible.

Le District Milieu remporta le concours accomplissant le tout en une minute et 56 secondes. Les participants dans cette équipe étaient: MM. W. Spencer, L. Richard, Geo. Plourde et W. Laliberté. Le prix: pour chaque concurrent, une veste spécialement conçue pour les expéditions en forêt. Prenaient aussi part au concours des équipes des districts suivants: Batiscan, La Trenche, Roberval, Pierriche, Manouan et Wabano.

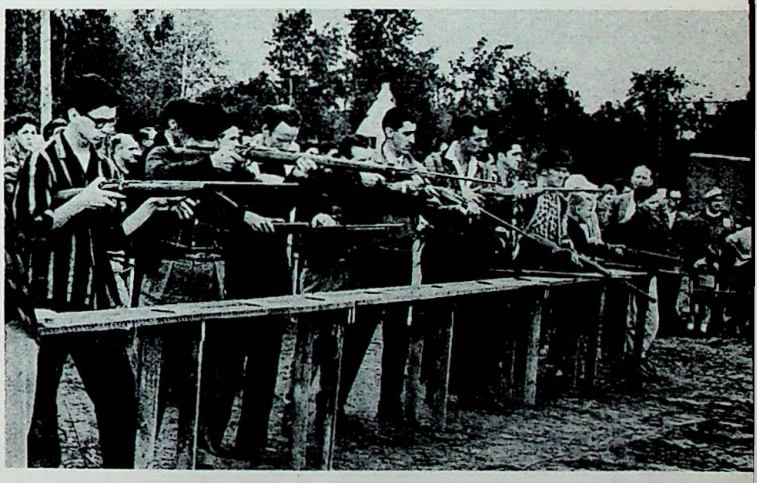
Dimanche le 7 septembre une grande journée champêtre fut organisée à l'étape Mékinac par le comité de Chasse & Pêche. Il y eut concours de tir à la carabine 22, de "trap-shooting", de tir à l'arc, de lancer de ligne à pêche, de manipulation d'armes à feu. Les dindons étaient distribués en prix aux gagnants des différents concours. Cette journée fut un succès tant par le nombre de personnes présentes que par l'efficacité de l'organisation: une autre grande démonstration avait eu lieu à l'étape Mékinac, pour les enfants, au début d'août.

Les travaux d'aménagement de cette étape, qui restera un exemple bien vivant de l'Opération C.P. au cours des années à venir, ont été continués au cours de l'été.

Le comité des jeunes a organisé de nouveau dans les 40 écoles du district de l'Opération C.P. un grand concours et des prix ont été distribués à la fin de septembre dans chacune des écoles au meilleur concurrent.

La fin des activités pour cette année avec l'Opération C.P. no. 2 se fera le 30 septembre à Grand-Mère et coincidera avec le banquet de clôture du congrès annuel de l'Association Forestière Mauricienne, sous les auspices de qui s'est déroulée l'Opération C.P. conjointement avec l'Association de Chasse & Pêche de la Mauricie. Félicitations aux organisateurs!

LE CONCOURS DE TIR



Savoir manier la carabine et l'arc et manier avec dextérité la canne à pêche, c'est bien beau, mais pour faire un usage de ces objets, il faut du gibier et du poisson.

L'Opération C. P. avait, établi un concours de tir de dindons, dimanche après-midi, à l'étape de Mékinac. Près d'un millier de sportifs avaient répondu à l'appel et la foule a été enthousiasmée par les talents de franc-tireur demontrés à cette occasion.

Les organisateurs voulaient non seulement démontrer qu'il faut savoir tirer, mais aussi ne pas détruire à mauvais escient le gibier de nos forêts et le poisson des lacs et rivières.

Me Romulus Ducharme, M.P.P., qui a assisté à l'ouverture de l'Opération C. P., l'a souligné et il a fait remarquer que lors de l'inauguration de l'étape, il avait été surtout question de la conservation et de la protection de la forêt, mais qu'il était important aussi de protéger la faune qui y vit. Me Ducharme a noté que des lois avaient été édictées sur la chasse et la pêche et que l'Opération C. P. visait à les faire respecter.

M. Jacques Descôteaux, président de l'Opération C. P., a fait remarquer que c'était un devoir de conserver la forêt afin que le gibier s'y multiplie et soit un héritage pour nos enfants.

M. S. Jenssen, trésorier de l'Op-ration C. P., et M. Art. Wood, président de la Fédération des clubs de chasse et de pêche de la province de Québec, ont abondé dans le même sens au cours de brèves allocutions.

Quelques notes sur

LE FILM "OPÉRATION C. P."

Pellicule:	Kodachrome sonore 20 minutes
Camera:	Paul Vézina
Son:	Nova Film (Québec)
Réalisation:	Dorothée Brisson Suzanne Caron-Lafortune
Texte:	Michel Vergnes
Direction et Conseillers:	J. A. Breton, gérant de l'Association Forestière Québécoise Yvan Couture, publiciste
Production et Distribution:	Service de Ciné-Photographie de l'Office de Publicité de la Province de Québec

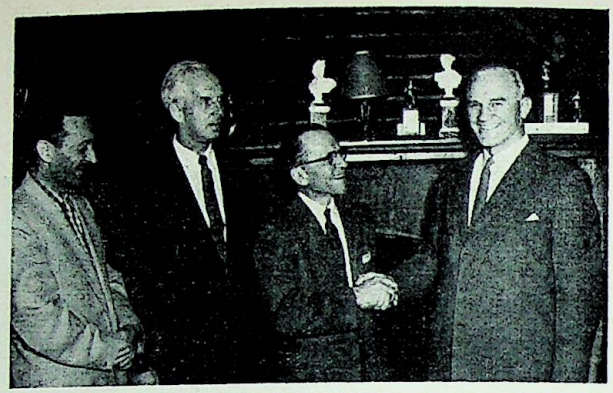


Photo prise à Beaupré au Club Boisclair le 26 août lors de l'avant première du film sur l'Opération C. P. De g. à dr.: MM. J.-A. Breton, i.f., gérant général de l'A.F.Q.: Claude Cowie, gérant du moulin Ste-Anne Paper: Jos. Morin, directeur du Service de Ciné-Photographie; C. R. Harris, gérant du bois, Ste-Anne Paper.

Le Conseil de publicité de l'Association Forestière Québécoise décidait en mai 57 de lancer une campagne intensive d'éducation populaire massive sur la conservation et la protection de la forêt. On délimita une région, celle de Beaupré, allant des chutes Montmorency à Baie St-Paul. De mai à la mi-octobre, l'opération C.P. eut lieu dans cette région et ses propagandistes pouvaient affirmer dans leur rapport qu'ils avaient atteint la population dans la proportion parfaite de 100%.

Cette première grande campagne de protection et de conservation de la forêt est le sujet du film "OPERATION C.P." que le Service de Ciné-Photographie a produit et qu'il vient de mettre en distribution.

De mai à octobre, l'équipe de production a suivi l'Opération C.P. et en a filmé les principales manifestations. C'est ainsi que par l'image, le spectateur suivra les propagandistes dans leur travail d'éducation populaire tant auprès des grandes personnes que des enfants: visites des paroisses et des écoles, inspection des boisés de ferme, soirées éducatives et récréatives, excursions en forêt, exercices de tir, propagande auprès des bûcherons et du grand public, pratiques d'extinction de feux de forêt, etc.

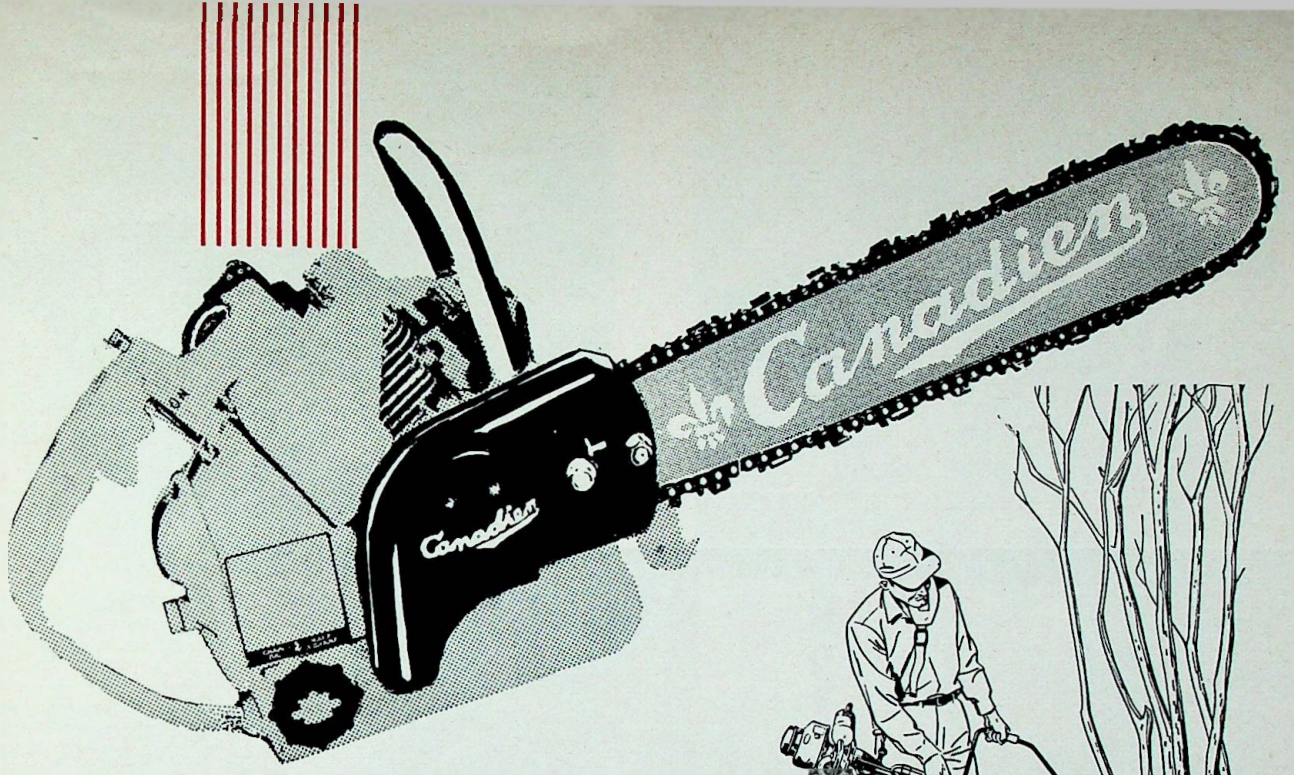
En somme, par ces différents moyens d'éducation forestière, le film "OPERATION C.P." tend à démontrer que la forêt est plus qu'un simple assemblage d'arbres mais un organisme complexe, une ressource naturelle d'une richesse inestimable, une industrie majeure au pays. C'est le devoir de tout le monde, puisque tout le monde en profite, directement ou indirectement, de la conserver et de la protéger.

Le film "OPERATION C.P." fut présenté en première lundi, le 1er septembre à 6.00 hres du soir au Palais de l'Agriculture de l'Exposition Provinciale, et resta à l'affiche pendant toute la durée de l'exposition. Des avant-premières avaient été présentées à Beaupré le 26 août et à Québec le 27 août. Il est distribué gratuitement en versions française et anglaise par les bureaux du Service de Ciné-Photographie à Montréal et à Québec. L'Association Forestière Québecoise félicite et remercie les autorités du Service de Ciné-Photo de l'Office Provincial de Publicité, de la réalisation de ce film.

Henri Julien Lemieux, Ing.P. & A.G.
Ingénieur-Conseil — Arpenteur-géomètre
59, RUE COLLARD, ALMA
Case Postale 68, NOrmandie 2-2595
NOrmandie 2-2546

LEMIEUX & TETREAULT
Ingénieurs-Conseils — Arpenteurs-géomètres
Henri-Julien Lemieux, Ing. P. & A. G. — Jean Tétreault, Ing. P.
416, BLVD STE-ELIZABETH, LAPRAIRIE
Case Postale 535 OLympia 9-1928 - 9-1929
Arpentages urbains & forestiers, égout et aqueduc, béton armé.

AERO PHOTO INC.
PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE ET PHOTOGRAMMÉTRIE
RELEVÉS AÉRIENS • PLANIMÉTRIQUES • TOPOGRAPHIQUES
PHOTOPLANS • ETC.
100, CHEMIN STE-FOY, QUÉBEC. Téléphone: LA 9-1731



LA PLUS LÉGÈRE AU CANADA

Nombreux usages, applications multiples. Fait le travail de 6 hommes. Remplace la hache et la serpe. Moteur spécial à haute vitesse, deux temps, refroidi à l'air.

ROWCO
BRUSHKING®

UNE MÉTHODE RÉELLEMENT MODERNE

Nous distribuons pour la province de Québec les produits suivants:

SCIE MECANIQUE "CANADIEN"

La scie la plus légère sur le marché actuellement

Comporte maints avantages, dont les attachements suivants:
Moteurs hors-bords avec hélice - propulseur - écorceur - prise de pouvoir.

● LA SEULE SCIE AVEC GARANTIE D'UN AN ●

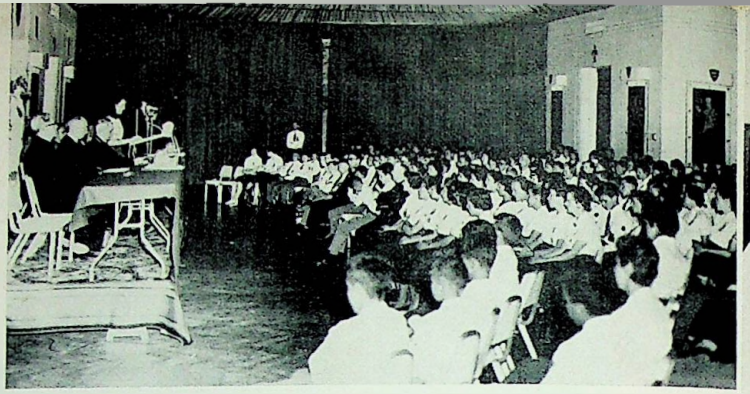
Produits ROWCO — tels que: BrushKing, Kut-King, avec attachements tels souffleuse à neige, tondeuse à gazon, effardocheuse, remorques à multiples usages.

Outillage professionnel — PROTO.

QUEBEC CHAIN SAW LTD

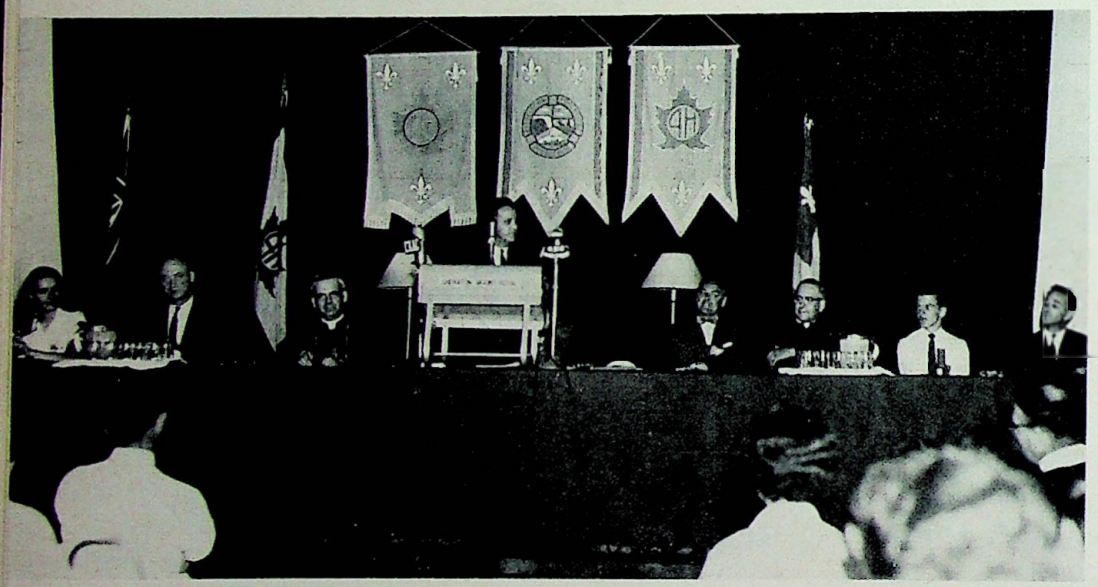
400, RUE DES SABLES, QUEBEC 3
Tél.: LA 5-4513

vie de l'association forestière



Une partie des 500 délégués dans la Salle Champlain de l'Hôtel Sheraton-Mt-Royal, lors de l'ouverture officielle, mardi le 5 août.

AU XVIe CONGRÈS 4-H TENU À MONTRÉAL LES 5, 6 ET 7 AOÛT



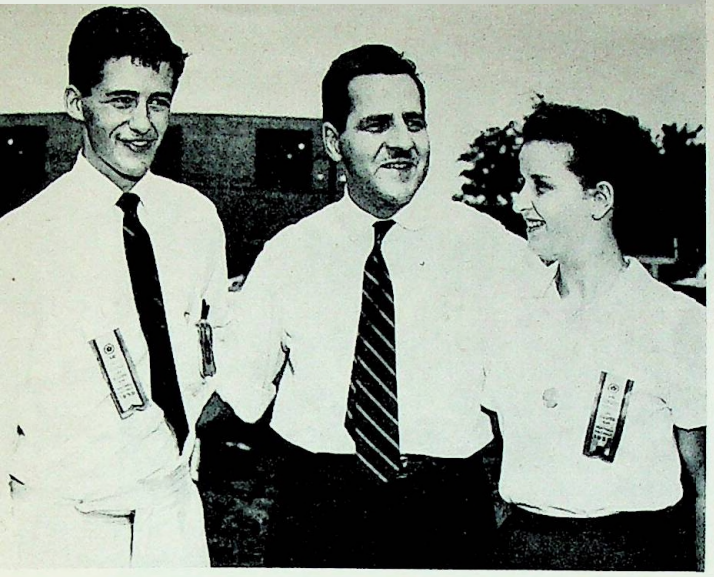
Invités d'honneur à l'ouverture du congrès: de g. à dr. Odette Poirier, présidente provinciale 4-H; Hon. R. O'Hurley, ministre de la Production de Défense du Canada; son Eminence le Cardinal Léger, archevêque de Montréal; Hon. J.-J. Bertrand, ministre des Terres et Forêts du Québec; M. Robert Raynauld, président d'honneur du congrès et président de l'A.F.Q.; M. G. Mantha, représentant de la ville de Montréal; Fr. Dom. Leclerc, c.s.v.; Gilles Lafontaine, président provincial 4-H; Jules-A. Breton, secrétaire-gérant général des Clubs 4-H et gérant général de l'A.F.Q.



Son Eminence le Cardinal P.-E. Léger, Archevêque de Montréal, à son arrivée pour l'ouverture du Congrès 4-H.



Vue de la descente des ballons au cours des danses de folklore, le 6 août.



Le nouveau président 4-H, G. Morin, Port Alfred et la nouvelle présidente, Denise Normand, St-Pascal, en compagnie de R.-R. Côté, sec. gén. adjoint des Clubs 4-H.



Le groupe des boursiers 4-H 1958.



Les représentants des Clubs 4-H qui ont reçu leur charte officielle en 1958.

De toutes les nations, la nôtre est celle qui exporte le plus de pâtes et de papiers. Le Canada exporte 92 p. 100 de son papier-journal et 90 p. 100 des pâtes qu'il fabrique pour la vente.

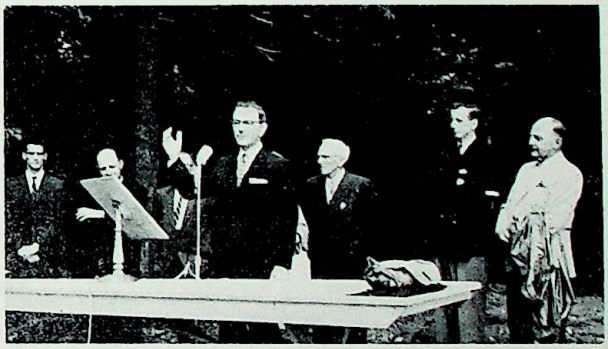
* * *

Annuellement, la production de notre industrie des pâtes et papiers s'établit à 11 millions de tonnes de pâtes, dont 2.5 millions pour la vente, 6.5 millions de tonnes de papier-journal et 2 millions de tonnes d'autres papiers et cartons.

* * *

Le total de la production canadienne de pâtes et papiers se répartit comme suit: Québec, 45 p. 100; Ontario, 26 p. 100; Colombie-Britannique, 13 p. 100; les autres provinces, 16 p. 100.

DANS LES CANTONS DE L'EST



Cette photo a été prise à l'occasion de l'ouverture officielle de la "Forêt 4-H" à Asbestos, le 20 juillet dernier. Nous remarquons de gauche à droite: Messieurs: J. M. Laflamme, Asbestos Transports Limitée, Danville — l'Abbé Edgar Parent, curé de la paroisse St-Barnabé — Florent Dubois, député fédéral de Richmond-Wolfe, adressant la parole — Georges Tardif, maire d'Asbestos — Paul A. Filteau, Canadian Johns-Manville Co. Asbestos — J. L. Morin, président de l'Association Forestière des Cantons de l'Est.



Cette photo représente une section de la forêt 4-H dont l'ouverture a eu lieu à Asbestos, le 20 juillet dernier. Cette forêt a été aménagée, nettoyée par les membres 4-H d'Asbestos; elle sera pour les jeunes comme pour les adultes, un endroit de repos, de distraction et d'étude.

Actualités

M. D. W. Ambridge, président de la Cie Abitibi Paper, est d'avis que l'industrie canadienne des pâtes et papiers continuera de tenir un rôle important dans l'économie des peuples libres. Il reconnaît cependant que cette industrie sera de plus en plus soumise à une vive concurrence qui obligera tous ceux qui y sont intéressés, tant patrons qu'ouvriers et gouvernements, à un degré de collaboration qui pourra assurer son avenir.

* * *

Le "Forester's Guide to Aerial Photo Interpretation" — occasional paper 156 — peut être obtenu de la Southern Forest Experiment Station, 2026 St. Charles Avenue, New Orleans 13, Louisiana, U.S.A.

* * *

Un bulletin vient d'être préparé par M. Geo-H. Bernier, assistant-chef du Service de la Protection, à l'intention des municipalités désirant s'organiser pour la prévention et le combat des feux de forêt dans leurs limites.

* * *

La recherche dans le domaine de la protection des forêts va bon train dans la province, sous la direction de "Pulp and Paper Research Institute of Canada", spécialement dans le domaine de la prévention des feux dûs à la foudre.

* * *

Une nouvelle compagnie, SPARTAN AIR SERVICES (QUEBEC) LIMITED, filiale de Spartan Air Service Limited d'Ottawa, vient d'être établie à Québec pour servir l'industrie et le gouvernement dans le domaine de la cartographie, du mesurage et de l'évaluation des ressources naturelles.

* * *

Au cours de mai et juin se sont tenus dans la province dix congrès régionaux 4-H et huit assemblées des bureaux de direction régionaux de l'A.F.Q..

* * *

Une conférence internationale sur la protection des forêts est projetée pour 1960 après que des conférences nationales auront eu lieu partout au Canada; on a déjà annoncé celle qui a eu lieu à Dorset, Ontario, les 6, 7 et 8 août dernier.

* * *

La compagnie Hewitt Equipment Limited vient d'annoncer qu'elle publiera dorénavant en français le "SERVICE REPORTER", préparé par Caterpillar Tractor Company pour le service des clients Caterpillar. On peut se procurer les copies françaises en s'adressant à: Hewitt Equipment Limited, C. P. 1200, Montréal 3, P. Q.

* * *

L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) fait savoir que la production totale de bois d'oeuvre n'a cessé de progresser au cours de la période 1946-55. A l'exception d'un léger fléchissement entre 1951 et 1953, la récolte totale de bois d'oeuvre a augmenté pendant chacune des dix années qui ont suivi la guerre, la cadence ayant été particulièrement rapide en URSS, dans la région du Pacifique et en Asie.

* * *

Congrès en perspective: 30 septembre, Association forestière Mauricienne à Grand-Mère; 2 octobre, Association Forestière des Cantons de l'Est à Granby; 14 octobre, la Rive Sud à la Réserve de Parke; 23 octobre, Ouest du Québec à Amos; 26, 27 et 28 octobre, ingénieurs forestiers à Québec; 8 novembre, congrès Lac St-Jean - Saguenay à Chicoutimi. 4 autres congrès de l'Association Forestière seront tenus au cours de l'automne.

* * *

Une nouvelle forêt canadienne a récemment pris naissance en terre Néerlandaise. En effet, 2,000 arbres présentés à la Hollande par le Ministre des Terres et Forêts de l'Ontario ont été plantés dans un des polders, un territoire aménagé des terres réclamées à la mer. Ces sujets comprenaient surtout des pins blancs, des érables et des bouleaux.

* * *

La Compagnie Abitibi Power and Paper a dépensé plus de quinze millions de dollars au cours des deux dernières années pour accroître sa production de papier-journal à son usine de Fort William, en Ontario. — La production quotidienne, par suite de ces améliorations, a été portée de 115 tonnes à 300 tonnes.

POURQUOI TOMBENT LES FEUILLES

Dans l'un des derniers numéros de la revue française «Science et avenir», M. **Pierre Dujar** traite de ce problème, en apparence plus simple qu'il n'est en réalité. Nous sommes en effet habitués à voir les frondaisons de nos forêts de plaine passer par ce que nous avons appelé «les tons de l'automne» avant de choir au sol; mais pourquoi le platane en Grèce ou le châtaignier en Campanie gardent-ils leurs feuilles vertes toute l'année? Il y a là un phénomène lié, non à l'"essence, mais à notre climat des pays tempérés et que ne connaissent pas les contrées plus chaudes où les saisons se marquent beaucoup moins sur la végétation.

Jusqu'à maintenant, on s'était contenté de l'explication mécanique du phénomène: on savait que, dans la période précédant la chute de la feuille, une double lame de liège était créée au point d'attache du pétiode sur la tige; au moindre souffle, grâce à cette solution de continuité, la feuille se détachait sans effusion de sève. On savait aussi que la formation de liège était liée à une rapide prolifération des cellules au futur point de rupture. Mais les causes profondes restaient inconnues.

Chez la plupart de nos essences, la venue des premiers froids provoque une série de troubles nutritifs; les molécules protéiniques se fragmentent en molécules plus petites, partant plus mobiles, qui quittent la feuille pour s'accumuler dans la tige et les racines. Parallèlement, la proportion des sucres solubles tend à augmenter, tandis que le pigment chlorophyllien se décompose. Il y a peut-être là une mesure de protection contre le froid, la multiplication du nombre des molécules entraînant une augmentation de la pression osmotique et un abaissement du point de congélation.

Depuis un certain temps, des expériences systématiques ont tenté de faire la lumière sur cette inconnue de la chute des feuilles. On savait depuis assez longtemps déjà que des feuilles mutilées diversement ne réagissaient pas de la même façon: si on ne laissait par exemple que le pétiole, celui-ci tombait quelques heures plus tard; si au contraire la mutilation conservait une partie du limbe, la chute était retardée de plusieurs jours. On admettait donc que la survie du pétiole était liée à l'apport d'une hormone végétale, une **auxine**, produite dans le limbe. Cette hypothèse a été prouvée par un botaniste allemand qui, appliquant une solution d'auxine sur l'extrémité d'un pétiole fraîchement sectionné, l'a maintenu en vie durant plusieurs jours alors que, normalement, il aurait dû se détacher de la tige quelques heures plus tard déjà.

L'examen de la production d'auxine à l'intérieur du limbe a d'autre part montré qu'elle croît lentement pour arriver à un maximum au moment du plein épanouissement de la feuille et diminuer ensuite au fur et à mesure de son vieillissement. Mais le problème n'était pas résolu pour autant.

Toute une série de botanistes se sont penchés sur cette question et sont arrivés à la solution paradoxale suivante: cette même auxine qui, on le savait, exerce un effet retardateur, est aussi responsable du déclenchement du phénomène amenant la chute de la feuille! On a abouti à cette conclusion en étudiant le comportement d'une plante-cobaye, le **coléus**. Cette plante d'ornement, proche parente des menthes, a ceci de particulier que, dans certaines conditions de culture, son développement est assez uniforme: les feuilles croissent et dégénèrent par paires, les plus basses tombant alors que deux nouvelles naissent au sommet. Or, on s'est aperçu que la paire inférieure se détachait de la tige au moment précis du plein épanouissement de la paire située immédiatement au-dessus. Il y a donc, semble-t-il, corrélation entre le maximum de production d'auxine dans une feuille et la chute de celle qui se trouve directement plus bas. Il est probable que tout tient à une différence dans la concentration d'hormone: tant que la plante secrète une quantité d'auxine dépassant une certaine valeur critique, un courant s'établit de la feuille à la tige. Si la production diminue, ce courant est inversé et tout se passe comme si l'auxine pénétrant dans la feuille avait un effet contraire de celle qui en sort.

Une expérience involontaire à grande échelle a prouvé la justesse de cette hypothèse. On sait que la récolte du coton est entravée par la présence des feuilles qui, tombant à ce moment-là, rendent le tri difficile et la mise au point des machines très délicate. On a pensé, utilisant le pouvoir retardateur de l'auxine sur la chute des feuilles, les fixer ainsi pour simplifier le travail; or, à l'expérience, c'est un tout autre phénomène qui s'est produit: en effet, après l'application d'hormones, les cotonniers se sont complètement défoliés! Cela rendait du reste la récolte encore plus aisée et le but de l'opération était atteint. Ce qui s'était passé? Simplement que la brusque élévation du taux d'auxine dans la plante avait provoqué une inversion du courant normal et, par voie de conséquence, la chute des feuilles. Les essais de laboratoire étaient ainsi confirmés.

Sur nos essences à feuilles caduques, le phénomène est semblable. Après une période d'intense activité, la luminosité diminue, la durée de l'insolation se raccourcit, la température baisse. Cette évolution amène une diminution de la production d'auxine dans le feuillage, alors que les réserves accumulées dans le tronc et les branches sont au maximum. Le renversement de la circulation horminale se produit, et la chute des feuilles est amorcée. Si les conditions de végétation ne subissent pas cette modification profonde due à notre climat — et ce sera le cas sous des cieux plus cléments — la même plante conservera ses feuilles, les nouvelles venues amenant la chute des plus vieilles, comme nous l'avons vu avec le coléus en laboratoire.

Quant à savoir pourquoi le renversement de la circulation de l'auxine amène la formation du liège qui entraîne à son tour la chute de la feuille, c'est un autre problème que l'on n'a, pour l'instant, pas résolu!

LES MESUREURS DE BOIS EN CONGRÈS

Les Mesureurs de bois licenciés de la province de Québec, réunis à Sherbrooke, récemment, à l'occasion du congrès annuel de leur Association, ont étudié les moyens à prendre pour que leurs services soient requis par un employeur à l'année longue et non pas de façon saisonnière, comme c'est le cas trop souvent actuellement.

Le congrès s'est déroulé sous la présidence de M. Albert-J. Larouche, de Baie-Comeau, qui fut réélu à la présidence pour un 3ième terme consécutif.

Deux séances ont marqué le congrès qui a duré toute la journée. Le matin, après le discours de bienvenue du président, a suivi le rapport annuel du secrétaire-archiviste et trésorier, M. Adrien Bilodeau. "Je crois qu'au Canada", a dit entre autres choses M. Bilodeau, "notre association est la seule du genre. En plus d'être l'un des plus grands facteurs d'harmonie et d'intégrité entre toutes les classes qui sont reliées à l'industrie forestière (colons, cultivateurs, ouvriers forestiers, sous-entrepreneurs, entrepreneurs, industriels et la Couronne), elle a permis à ses membres de fraterniser entre eux, leur a ouvert de nouveaux horizons et, surtout, a fait connaître au grand public le rôle du mesureur dans l'économie de notre province".

Le trésorier de l'Association, après avoir déploré cette mentalité moderne voulant que l'on ne compte que sur les autres pour obtenir ce dont on a besoin, a dit que la première règle du succès, et cela a toujours été, est la persévérance dans le travail bien fait, le désir de toujours vouloir approfondir ses connaissances et, en tout temps, l'effort personnel pour atteindre honnêtement le but fixé et en même temps vouloir aider ses concitoyens". Puis M. Bilodeau a souligné l'importance qu'il y a pour les mesureurs d'appartenir à leur association afin que celle-ci demeure, survive et progresse.

M. Samuel Audette, chef forestier à l'Office des marchés agricoles, a présenté un travail fort apprécié à la séance du matin. "Votre travail, MM. les mesureurs licenciés", a dit M. Audette, "est en accord avec la Loi des Marchés, laquelle compte parmi ses principaux objectifs: une mise en marché ordonnée et juste des différentes productions agricoles".

M. Audette, après avoir ainsi rendu hommage aux mesureurs de bois licenciés, a fait un exposé très détaillé des méthodes à suivre et des barèmes établis par l'Office afin de rendre service à l'industrie forestière en général.

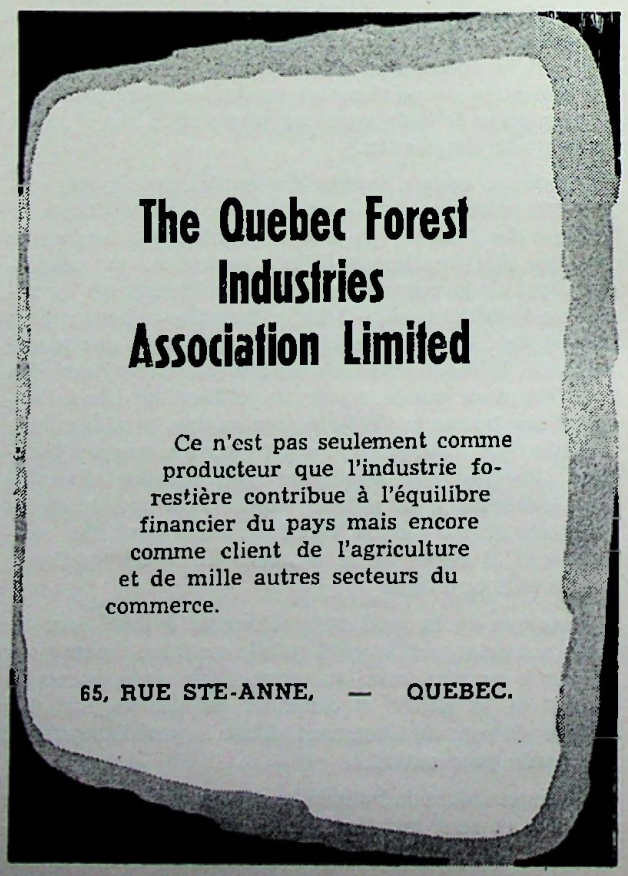
Au cours de l'après-midi, les délégués, après avoir entendu une causerie de M. David Stearns, surintendant de la Lake Megantic Pulp Company, sur le rôle du mesureur de bois dans l'industrie forestière, ont eu l'avantage d'assister à un forum sur la mécanisation dans l'exploitation forestière, de la part de MM. Phil.-J. Hurley, Ludger Beaudoin, Lucien Castonguay et Adrien Guy, sous la présidence de M. Théo. Caron, chef forestier de l'Anglo-Canadian Pulp. Deux des quatre conférenciers étaient des employés de grandes exploitations forestières et les deux autres, des représentants du ministère provincial des Terres et Forêts.

On a décrit avec beaucoup de soin ce qui se fait déjà dans le domaine de la mécanisation au sein de l'opération forestière et de ce qui se produira à l'avenir.

Les mesureurs de bois, réunis au banquet de clôture de leur 9ième congrès, avaient hâte d'entendre l'un des leurs, l'hon. Raymond O'Hurley, ministre fédéral de la production de défense. "J'avais moins de soucis, a dit celui-ci, lorsque j'étais l'un des vôtres que j'en ai aujourd'hui comme ministre. J'ai été heureux de contribuer à la formation de votre association avec M. Bilodeau".

M. O'Hurley a aussi démontré le rôle excessivement important de la sylviculture en notre pays parce qu'il est important de conserver nos ressources vu que les besoins de la population augmentent. Nos méthodes d'exploitation doivent donc s'améliorer et c'est par la sylviculture qu'on y parviendra. Le ministre a terminé sa conférence par de précieux conseils aux mesureurs. Présenté par le ministre provincial des Terres & Forêts, M. J.-J. Bertrand, M. O'Hurley fut remercié par M. J. Hurley. D'autres allocutions furent prononcées au banquet par M. John S. Bourque, ministre des Finances, M. Aristide Rompré, député de Portneuf, et l'échevin Camirand, de Sherbrooke.

Le conseil central de l'Association, à la suite des élections tenues à la séance du matin, sera composé de MM. Albert-J. Larouche, président; Georges Bernard, de Forestville, vice-président, et Adrien Bilodeau, secrétaire-archiviste et trésorier. Les présidents des seize districts représentant toutes les régions de la province sont: MM. Richard Bélanger, J.-Ernest Simard, Raymond Donohue, Emery Pednault, Wellie Violette, W.-K. Earley, Théo. Gauthier, Paul-A. Plamondon, Léopold Bergeron, Vital Perreault, Ladislas Girard, Rodolphe Claveau, Arthur Rioux, J.-Frs. Lepage, J.-Octave Maltais et Georges Bernard.





Il est le siège d'une incessante combustion

C'est par cette combustion, appelée métabolisme en terme technique, que la nourriture et l'oxygène se consument dans les cellules de l'organisme pour produire de l'énergie. Les bons administrateurs de camps connaissent bien l'importance du lait entier quand il s'agit de garder les travailleurs en bonne santé et de leur procurer l'énergie dont dépendent les profits.

Le Trumilk Borden (un lait *entier*, en poudre), contient tous les éléments nutritifs, source d'énergie, dont les hommes ont besoin pour exécuter un dur travail: les protéines, les hydrates de carbone, les matières grasses, les vitamines et les sels minéraux. Le Trumilk possède donc toute la valeur nutritive du lait frais entier, tout en étant très pratique. Il ne requiert aucune réfrigération, se transporte facilement, fait un délicieux breuvage et est épatant pour la cuisine.

Le Trumilk est un lait entier, en poudre; il a la saveur du lait frais. Commandez-le à votre distributeur Borden.

Emballé sous vide en bidons métalliques de 50 livres, à couvercle hermétique.



TRUMILK *Borden*

LA COMPAGNIE BORDEN, LIMITÉE

Division du lait en poudre, 6290, rue Périnault, Montréal 9, Qué.
Spadina Crescent, Toronto 4, Ontario.

DISTRIBUTEURS

Harvey & Co. Limited,
St. John's,
Newfoundland.

Kennedy Agencies,
13 North Wharf,
Saint John, N.B.

MacKenzie Stephenson Ltd.,
345 Higgins Ave.,
Winnipeg, Manitoba.

Kirkland & Rose (I & A) Ltd.,
130 Water St.,
Vancouver, B.C.

LES RÔLES DE L'HUMUS

Par **Aimé Martel, agr.***

L'humus est un mot familier à tous les cultivateurs progressifs. Il représente une matière organique (végétale ou animale) en décomposition avancée. Pour le cultivateur, cette matière organique est le plus souvent l'herbe des pâturages, le foin des prairies ou les grains d'alimentation qui, après digestion par les animaux, laissent un déchet, le fumier. Ce peut être aussi l'herbe ou les feuilles qui restent au sol et qui, en se décomposant, l'enrichissent en humus.

On a parfois tendance à oublier l'importance de l'humus pour les cultures en croyant que les engrais minéraux suffisent pour apporter au sol tout ce dont il a besoin pour produire d'abondantes et bonnes récoltes. Cette erreur coûte cher à la longue parce que, petit à petit, le sol s'appauvrit en humus. L'on sait combien il en coûte en temps et en argent pour redonner à un sol une fertilité qu'il avait perdue. Il n'est donc pas inutile de revoir de temps à autre, les rôles importants de l'humus pour avoir présentes à l'esprit, la valeur de son emploi et surtout l'importance de sa bonne conservation.

Rôle physique

Par sa texture physique, l'humus retient, comme une éponge, l'humidité du sol, cette humidité nécessaire à la germination, à la nutrition et à la croissance des plantes. Les producteurs de fraises, culture qui demande beaucoup d'humidité, en savent quelque chose et ne ménagent ni leur temps, ni leurs efforts pour incorporer au sol, qui portera des fraisiers, une bonne couche d'humus. En retenant l'humidité, l'humus retient du même coup, les éléments nutritifs contenus dans l'eau appelée eau capillaire. Les sols bien pourvus d'humus exigeront donc moins de fertilisants et produiront plus facilement de bonnes et abondantes récoltes.

Par sa couleur foncée, l'humus absorbe davantage la chaleur et ne la libère que petit à petit, évitant ainsi les écarts brusques de température du sol, écarts surtout dangereux à l'époque de la germination des semences. Enfin l'humus ameublit les sols trop compacts, c'est-à-dire les sols lourds et lie les particules des sols légers, tels les sables.

Rôle chimique

L'humus renferme ce que contenait la matière organique qui l'a formé. Il sera donc riche en azote, élément nutritif qui favorise la pousse du feuillage, mais il contient aussi plusieurs éléments nutritifs tels la potasse, l'acide phosphorique, la chaux, etc. 'On voit donc que l'humus est un réservoir où la plante puise une grande partie de la nourriture dont elle a besoin pour produire abondamment. Que l'humus soit riche en azote, cela saute aux yeux. En effet, nous avons tous déjà observé que les sols humifères (terres noires) font pousser en orgueil les céréales qu'on y sème. L'azote est un élément nutritif indispensable, mais par malheur, le plus dispendieux à incorporer au sol. L'humus qui a pour rôle d'en apporter une quantité très appréciable par rapport à son poids, joue donc un rôle très important dans la fertilisation économique des sols.

Rôle biologique

Le sol est un milieu vivant en ce sens qu'il contient une très grande quantité de micro-organismes (microbes) qui transforment la nourriture pour la rendre assimilable par les plantes. Ces micro-organismes, comme les plantes, ont besoin de nourriture pour vivre et se multiplier. Celle-ci est principalement l'humus. Donc plus il y a d'humus, plus les micro-organismes utiles du sol trouvent un milieu favorable à leur multiplication. Conséquemment, la nourriture, jusque là inutilisable par les plantes, se transforme pour que les plantes puissent s'en servir et donner ainsi un rendement plus élevé.

Résumé et conclusion

Nous n'avons qu'effleuré les rôles physique, chimique et biologique de cette partie constituante du sol, l'humus. Il suffira de retenir qu'il est un sous-produit très utile de la ferme et mérite d'être conservé et employé avec soin. Son application rend au sol une bonne partie des éléments de fertilité enlevés par la récolte, plus spécialement les éléments essentiels de fertilité: azote, acide phosphorique et potasse. Il améliore en plus l'ameublissement des sols légers et lourds. Il apporte aussi au sol, des bactéries dont la fonction est d'attaquer les principes fertilisants inertes du sol et de les convertir en éléments nutritifs assimilables par les plantes.

Article extrait de "Jeunesse Agricole" 1957.

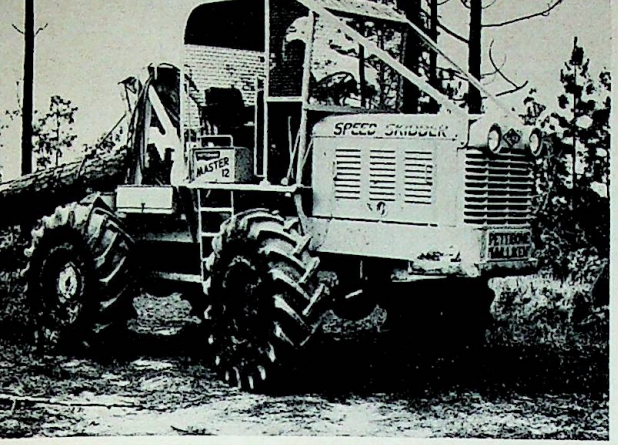
Tél.: Office 241 P. O. Box 178

STEVENS G. FORBES
BOIS — LUMBER
MATANE, QUE.

Hardwoods — Bois mou
Softwoods — Bois franc
Shingle — Bardeaux
Laths — Lattes

Tél.: 167 Case Postale 131

LABERGE & LABERGE, LTEE
MANUFACTURIERS
de bois de sciage, dormants de chemin de fer, pulpe, etc.
Copeaux pour papier
CONTRACTEURS GENERAUX
Chemins, Excavations, Etc.
ST-FELICIEN, QUE.



NOUVEAU TRACTEUR
DEBUSQUEUR SUR ROUES

Pettibone New York Corporation vient de mettre sur le marché un nouveau débusqueur rapide, qui a été conçu et fabriqué spécialement pour répondre aux besoins de l'exploitation forestière moderne.

Ce tracteur débusqueur est équipé d'un moteur de 100 H.P. (G.M. 371) et d'une transmission Shift Power, très douce, qui change les vitesses au moyen d'un simple levier — 3 vitesses avant et 3 arrière.

Voici quelques autres caractéristiques exclusives: hauteur des essieux 26½"; puissance sur les 4 roues; roues avant contrôlées indépendamment par un engrenage hydraulique; treuil à l'arrière; traction de 100% grâce à des différentiels sur les roues avant et arrière; pneus 18.00-26 avec 18 lbs de pression; freins hydrauliques au-dessus des roues permettant de passer dans l'eau plus profonde; charpente en forme de "A" (Fairlead) qui ramasse la charge tout en débusquant les billes; treuil Carco E-24 avec un cable de 3/4 de pouce pouvant laisser tomber et reprendre la charge sans arrêt; système électrique de freinage, qui permet à l'opérateur de freiner tout en ayant les deux pieds libres pour opérer le treuil; claxon et autre équipement régulier.

La charge est portée par la super-structure des essieux et non par les essieux eux-mêmes qui n'ont qu'à supporter la charge tortionnelle.

PREMIER EN TOUT POUR LA VITESSE ET L'ECONOMIE

Pour tous renseignements, vous adresser à:

federal equipment (eastern) limited

1265, DE LA JONQUIERE, QUEBEC, QUE.

MUrray 3-3638

UN SAGE PROPRIÉTAIRE DE BOISÉ DE FERME

Sur les hauteurs de Pocono, dans la partie nord-est de l'Etat de Pennsylvanie, au coeur même du plus fameux centre estival de l'Amérique du Nord, vit un forestier qui réalise ce que, naguère, il enseigna durant ses dix années de professorat au **New York State College of Forestry**, à Syracuse: il cultive une ferme boisée de 2,000 acres.

Grâce à sa solide formation forestière, monsieur Wagner tire le maximum de sa ferme, d'une façon qui pourrait servir d'exemple à tous les propriétaires forestier, d'où qu'ils soient.

On y trouve des bois de sciage, des arbres de Noël, des plantes vertes, une pépinière, des bois ouvrables, des bois destinés à l'artisanat, etc. Des bois abattus ou ouvrés sur place, ont servi et servent encore à la construction de villas (cottages) d'été; certaines même ont été aménagées pour l'hiver.

Bien que les villégiateurs se recrutent dans toutes les classes, ils sont en majorité des chasseurs et des pêcheurs: les chasseurs parce que les forêts, judicieusement aménagées, sont un refuge parfait pour les animaux sauvages; les pêcheurs, attirés qu'ils sont pas les ruisseaux clairs qui sillonnent la forêt et qui sont riches en poissons.

Monsieur Wagner s'est tracé un plan d'aménagement et il l'exécute à la lettre. Les arbres âgés sont abattus, les endroits touffus éclaircis. La plus grande partie des bois abattus, y compris le pin blanc, servent, comme il a été dit, à la construction de chalets. Une quantité approximative de 10,000 à 15,000 p.m.p. de bois sont annuellement vendus aux moulins à scie.

Le bois que monsieur Wagner garde pour son usage personnel est scié à un moulin attenant à sa propriété. Le bois scié est ensuite transporté à un atelier parfaitement outillé, où il est transformé en cadres, chassis, portes, tables, etc.

Grâce à l'altitude du terrain, les principales essences croissant de façon naturelle et prolifique sont: l'épinette, le sapin et le bouleau, mais la principale production est celle des arbres de Noël qu'on expédie dans les Etats de l'Est, dans celui de New York en particulier. Leur production s'est maintenue de façon constante depuis 50 ans, grâce à la méthode d'écimage et de tronçonnage qu'emploie monsieur Wagner.

Traduit de Pennsylvania Forests.

Hommages de

Tél.: 2634

Ecole Moyenne d'Agriculture de Rimouski

COMTE DE RIMOUSKI, QUE.



OMARK

Planerchaine

DONNE DES RÉSULTATS ET DES PROFITS ACCRUS SUR N'IMPORTE QUEL MODÈLE DE SCIE* — DANS N'IMPORTE QUELLE VARIÉTÉ DE BOIS . . .

Qu'il s'agisse de bois de pulpe dans l'Est Canadien ou de bois de construction sur la côte Ouest, la nouvelle Planerchaine OMARK augmentera le nombre et la qualité de vos coupes quel que soit le modèle de scie utilisée.

Cette chaîne rapide et robuste augmentera le nombre de vos coupes parce qu'elle est fabriquée avec le souci de la durée et de la résistance. Des bûcherons Canadiens impartiaux ont fait subir à la Planerchaîne des épreuves sévères dans des chantiers variés, par toutes sortes de températures. Elle s'est avérée d'une résistance à toute épreuve. Les opérateurs se rendent vite compte qu'ils perdent bien moins de temps dans l'entretien et le limage avec cette chaîne à fonctionnement régulier. De plus les couteaux de la Planerchaine, étant très longs, supportent un plus grand nombre de limages que les couteaux d'une chaîne ordinaire.

Avec la Planerchaîne OMARK, la qualité du travail est considérablement augmentée parce que cette chaîne donne une coupe rapide et soutenue. Elle rend n'importe quelle scie encore plus productive, parce qu'elle utilise au maximum la force du moteur et ce, sans accrochage, sans vibration et sans excès de friction. Elle se lime aisément et garde bien son tranchant, elle passe au travers des bois les plus durs et n'exige pas d'arrêts aussi fréquents pour limage et entretien.

La prochaine fois que vous achèterez une chaîne, exigez la nouvelle Planerchaîne OMARK — la chaîne qui a été éprouvée en chantiers. Elle augmentera le nombre et la qualité de vos coupes.

Vous obtiendrez d'excellents résultats et des profits accrus à cause des

caractéristiques "PLANERCHAINE"

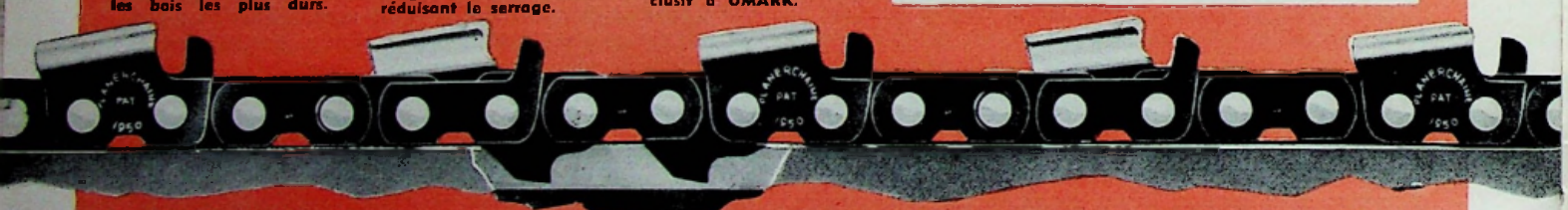
L'angle de coupe des couteaux permet à la chaîne de s'alimenter sans effort même dans les bois les plus durs.

Trous de rivet radés pour assurer un ajustage uniforme.

Largeur spéciale du trait réduisant le serrage.

Alliage d'acier choisi pour son degré supérieur de résistance et trempé d'après un procédé exclusif à OMARK.

* **DISPONIBLE AVEC PAS (PITCH) de .404" (.4").**
Peut être utilisée avec pignon de 7, 8 ou 9 dents.



La base des couteaux, des attaches et des guides de profondeur est formée de manière à porter uniformément sur le contour de la lame avec le minimum de friction.

Base du couteau améliorée pour donner une stabilité meilleure et plus durable.

Le couteau allongé peut subir un plus grand nombre de limages donc, dure plus longtemps.

Facile à identifier par la marque de brevet frappée sur chaque couteau: Planerchaine Pat. 1950.

Guides de profondeur placés de façon à donner aux couteaux opposés le maximum de stabilité.

Couteaux à limage facile. Trempés spécialement pour garder le fil du tranchant.

Pointe des maillons-guides formée pour donner à la chaine un support vertical stable et pour maintenir la rainure propre.

Maillons - guides renforcés à l'aide d'un métal épais et compressé.

VOUS TROUVEREZ LA "PLANERCHAINE" CHEZ LA PLUPART DES DETAILLANTS DE SCIES MECANIQUES DU CANADA.

Il reste encore de bons territoires à couvrir; les marchands intéressés sont priés de nous écrire.



Exigez la "PLANERCHAINE" OMARK dans son empaquetage bleu et orange

Droits réservés, 1958

OMARK Industries Ltd.
GUELPH, ONTARIO.

Principes des Forestiers*

Si l'on dressait une liste des principes des forestiers on y trouverait des professions de foi telles que celles-ci:

La Vie Humaine est sacrée et bonne. C'est la tâche la plus noble de l'homme que de s'attacher à la protéger et à pourvoir à son accomplissement.

L'homme ne peut jouir ni de la liberté d'action ni de l'accomplissement des promesses de la vie si les ressources fondamentales nécessaires à son existence sont insuffisantes ou si leur utilisation effective est méconnue.

La terre et ses ressources sont limitées. Il existe donc une limite à la somme de nourriture, fibres ou autres ressources renouvelables mises à un moment quelconque à la disposition de l'humanité.

Les ressources de la terre, si elles sont bien employées, sont aujourd'hui suffisantes pour procurer à l'humanité, beaucoup plus largement qu'actuellement, ce qui est essentiel à la vie.

L'homme a le droit d'utiliser complètement les ressources renouvelables de la terre s'il assure leur continuel renouvellement à une vitesse égale ou supérieure à celle de la consommation. Le gaspillage des ressources renouvelables enlève à l'humanité la possibilité de se faire une vie plus large et plus facile. C'est une faute envers les contemporains. Détruire sans nécessité le sol et les ressources non renouvelables nuit à la fois aux générations présentes et aux générations futures.

Les végétaux, les animaux et l'homme obéissent à des lois naturelles. L'homme, grâce à son génie créateur, peut découvrir et utiliser ces lois. Mais, malgré ses connaissances subjectives ou ses expériences objectives, l'homme n'arrivera vraisemblablement jamais à découvrir toutes les lois naturelles qui régissent le comportement des végétaux et des animaux, ni à comprendre entièrement quelle est sa propre place dans l'univers.

La complexité et l'ampleur même des lois physiques et biologiques qui intéressent l'homme sont telles qu'aucun individu ne peut les embrasser toutes ni ramener leur application en matière forestière à une seule formule mathématique. L'art aura toujours une large place dans la gestion par l'homme de ses ressources essentielles.

La forêt a ses mystères, ses drames inconnus et insoupçonnés. Ceci implique d'innonmbrables plantes et animaux vivant ensemble dans l'inter-dépendance d'une communauté qui fait la vie de la forêt.

* *Doyen du Collège of Forestry, State University of New York, Syracuse, N.Y. Extrait de Unasylva, Vol. 3, no. 8.*

Fonction d'un Exécutif

Comme presque tout le monde le sait, un exécutif ou un chef d'industrie n'a pratiquement rien à faire, excepté de décider ce qui doit être fait, de dire à quelqu'un de le faire, d'écouter les raisons pour lesquelles ce projet ne doit pas être fait, pourquoi il devrait être fait par quelqu'un d'autre, ou pourquoi il devrait être fait différemment; de voir si la chose a été faite; de découvrir qu'elle ne l'a pas été; de s'enquérir pourquoi; d'écouter les excuses de la personne qui devait la faire; de surveiller de nouveau pour voir si la chose a été faite pour enfin découvrir qu'elle a été mal faite; d'expliquer comment elle aurait dû être faite; de conclure qu'aussi longtemps qu'elle n'aura pas été faite il aurait peut-être mieux valu ne pas la faire; de se demander si ce ne serait pas le temps de se débarrasser d'une personne qui ne peut rien faire de correct; de réfléchir sur le fait que cette personne a probablement une femme et une grosse famille, et qu'un autre qui la remplacerait serait probablement aussi mauvais et peut-être pire; de considérer combien ç'aurait été plus simple et mieux que cette chose ait été faite par un autre; de réfléchir sur le fait que quelqu'un aurait pu faire la chose correctement dans vingt minutes et que, tel que les choses se sont passées, quelqu'un a dû passer deux jours pour découvrir comment il se fait que celui qui l'a mal fait a pris trois semaines pour le faire.

* * *

Un nouveau facteur arrive chez Picasso, à Vallauris, et dit en regardant les toiles du maître:

—Tiens, je ne savais pas que votre petit garçon faisait aussi de la peinture.

Tél.: 187 Casier 180

QUEBEC STORES REG'D
MATANE, P. Q.

C. E. Côté, Gérant — Yvon Levasseur, Comptable — F. X. Dion, Prop.

Tél.: 56 - 57

GARAGE R. L. BELANGER
REPARATIONS GENERALES
Vendeur: Dodge - De Soto -- Camions Dodge
Huile — Graisse — Gazoline
Pièces de rechange et Accessoires

AMQUI. Cté MATAPEDIA, P. Q.

DESJARDINS LIMITEE
MANUFACTURIERS de
Machines Agricoles et Machineries de Scieries

ST-ANDRE DE KAMOURASKA, P. Q.

R. Côté, Prés. — Dr J. M. Pluze, Vice-prés. — Dr J. Ringuet, Sec.

CLUB RODRIGUE COTE

C. P. 208 MATANE, P. Q.

Albert Bacman Lumber Co. Ltd. Manufacturier de bois franc, Moulin à scie à ruban, Moulin à scie à Mont-Laurier
Bureau chef à Montréal, 5757, Decelles, Suite 339, Montréal. Tél.: RE 1-2704 1-2705



D'OÙ VIENNENT LES BONS TRAVAILLEURS DE LA FORÊT

Cette photo fut prise par M. Omer Beaudoin, agronome au Ministère de l'Agriculture, lors du départ de cinq "jeunesses" pour les chantiers. C'est la famille de M. et Mme Thomas Gagnon, de St-Jean-de-Dieu, comté de Rivière-du-Loup. Elle compte dix garçons et une fille; les cinq jeunes attendent de suivre leurs aînés que l'on voit avec les scies mécaniques. D'où il faut conclure que nous devons couper la forêt sagement afin d'assurer aussi l'avenir de la "relève".

AMENAGEMENT DES FORETS PRIVEES

Les concessionnaires forestiers ont d'ores et déjà reconnu le principe fondamental de l'aménagement des forêts et savent quels sont les bois qui ont droit de priorité dans l'application de ce principe

Aussi, cherchent-ils à assurer la croissance soutenue des bois commerciaux nécessaires aux besoins des habitants d'un pays.

De plus en plus, les propriétaires forestiers se préoccupent sérieusement de cette question et voient au maintien du sol forestier, assurent un refuge aux animaux sauvages et organisent certains territoires en centres de chasse et de pêche, sachant fort bien que ces deux derniers items ne sont pas incompatibles avec le but primordial de l'aménagement des forêts.

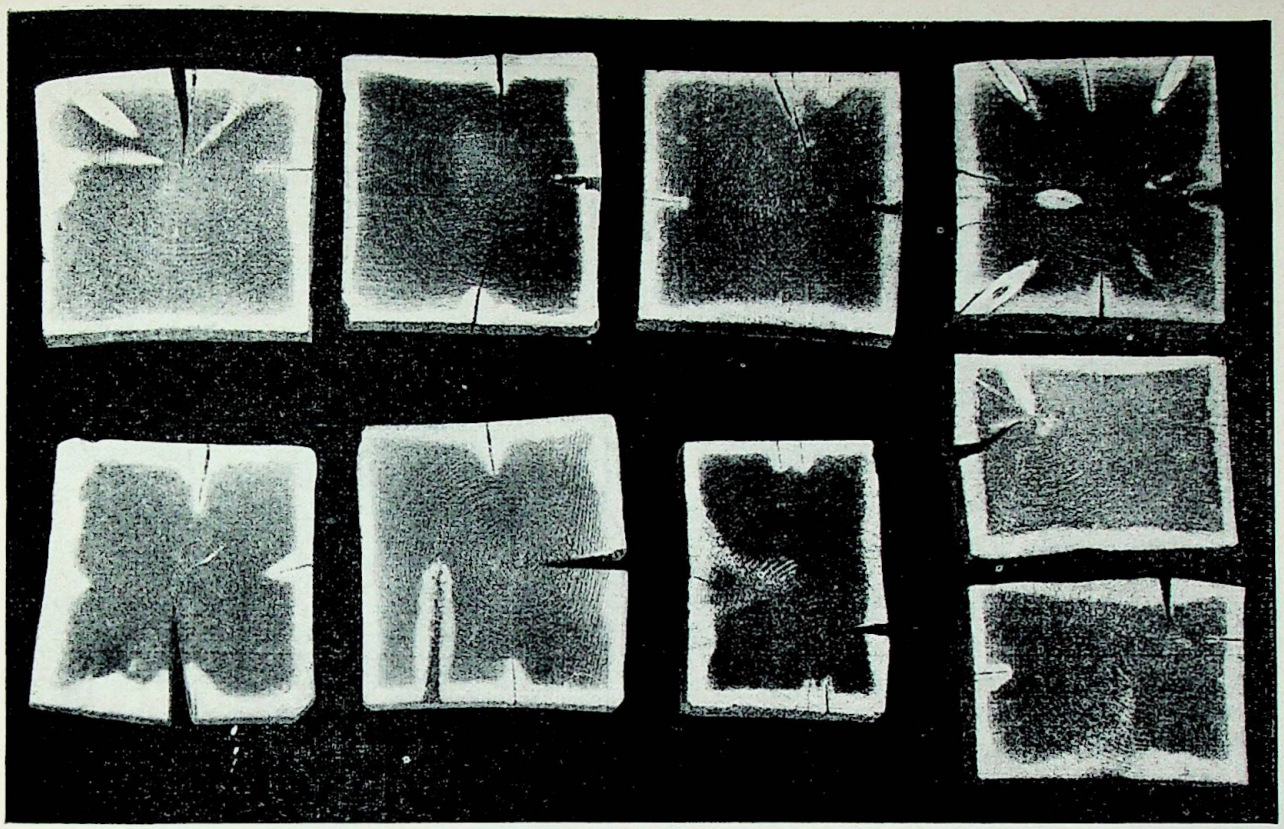
Extrait de: *Forest Policy Statement of the National Lumber Manufacturers Association.*

ENSEIGNEMENT DE LA PROTECTION DES FORETS

"A notre avis, l'enseignement scolaire des thèses de protection devrait être obligatoire. . . Sauf exception, celle-ci (l'ignorance du bachelier) croîtra, si c'est possible avec l'âge, et l'Ingénieur mécanicien physicien ou chimiste, qu'il sera devenu, n'accordera plus à la Nature, à la forêt, qu'une attention réduite ou nulle. Pour lui, une cascade s'évaluera en kilowatts et un arbre, en poids de cellulose. Un oiseau sera symbole de poésie, chose exécrable comme l'on sait, et donc doublement inutile depuis la diffusion des insecticides. Et ainsi de suite. Et voilà comment le monde devient monotone et laid, tout en se détériorant très gravement. Voilà pourquoi nous ne mangerons bientôt plus que des truites d'élevage. . . "Voilà pourquoi cette fille est muette!"

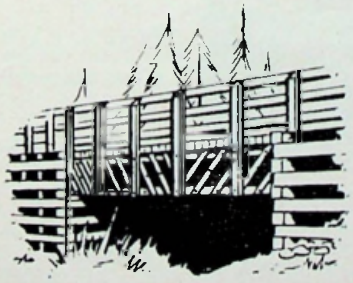
"Pour la guérir, il faut d'abord que ses parents avertis de son mal sachent qu'il existe des remèdes. Il faut ensuite recourir à de bons spécialistes actifs, et non pas seulement à des théoriciens. Il faut enfin opérer la malade, avant qu'elle ne soit morte!"

J. PRIOTON



CE BOIS VIEUX DE 17 ANS

s'est vendu plus cher qu'il n'a coûté!



En 1940, le ministère de la Voirie construisit dans la région du Lac-St-Jean un pont en bois vert de provenance locale.

Sans protection cette espèce dure au plus 10 ans. Pour en prolonger la durée on appliqua, en chantier, du préservatif "Osmose" sur toutes les pièces.

En 1957, après 17 ans de service, on dut remplacer ce pont à cause du redressement de la route. Tout le bois traité à l'"Osmose" était si bien conservé que l'entrepreneur le vendit jusqu'à $85 les mille pieds-planches, soit beaucoup plus qu'il n'avait coûté.

Les photos ci-haut, représentant des sections transversales de pièces, vérifiées après la démolition du pont, montrent bien l'excellent état des pièces traitées à l'"Osmose". Les zones claires révèlent la pénétration profonde de ce préservatif, particulièrement autour des joints, noeuds, fentes et des trous de clous et boulons. Des échantillons de ces pièces sont mis à votre disposition pour que vous puissiez en faire l'inspection.

D'autres travaux en bois traité à l'"Osmose": ponts, barrages, canaux d'amenée, toits, poteaux et traverses, remontant aussi à près de 20 ans donnent encore, et sans exiger d'entretien, un excellent service. De tels résultats prouvent que l'application en chantier du préservatif "Osmose" constitue un traitement simple, économique et efficace. Consultez notre service de renseignements gratuits.

OSMOSE

WOOD PRESERVING COMPANY OF CANADA LIMITED

1080 PRATT AVENUE, MONTREAL, P.Q.

TRURO • TORONTO • WINNIPEG • EDMONTON • VANCOUVER

Boucher & Frères Ltée

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

72, CREMAZIE. HULL, P. Q.

C. P. 1210 Tél.: 44

La Société d'Entreprises Générales Ltée

TRAVAUX DE VOIRIE

E. Paré, président

AMOS, P. Q.

La Cie de Bois "Osisko" Lumber Ltd.

COMMERÇANT DE BOIS GROS ET DETAIL
RETAIL AND WHOLESALE LUMBER MERCHANTS

ROUYN, QUE.

SAGUENAY Furniture COMPANY

MANUFACTURIERS DE MEUBLES
Spécialité: Mobiliers de chambres

BOULEVARD RIVIERE-DU-MOULIN,
Chicoutimi, P. Q. Tél.: Sag.-Qué. 4-3437

Tél.: 4037

J. GOODACRE

ART WORK SCREEN PRINTING

Advertising display

GRAND'MERE. P. Qué.

J. A. DUFOUR

MARCHAND

Contracteur général — Marchand de bois

ST-ALEXIS. Cté BONAVENTURE, P. Q.

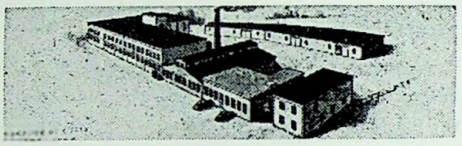
Tél.: 36 sonnez 22

Toussaint & Frère Ltée

MANUFACTURE DE MEUBLES

ST-JEAN PORT-JOLI, Co. L'ISLET, P. Q.

La Filature de l'Isle-Verte Ltée



fait une spécialité de couvertes pour chantiers, vêtements de travail faits de tissus traités imperméables à l'eau.
Meilleure qualité à des prix raisonnables - Service rapide.

ISLE VERTE, QUE.

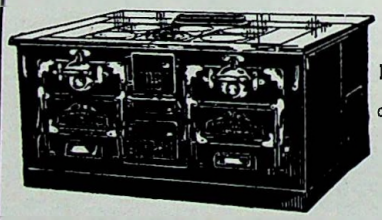
Qu'avez-vous à offrir? . . .

JOS. MORNEAU, INC.

BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
DIXIÈME RUE EST
CHARLESBOURG-P.Q.

C.P. 110 LIMOILOU, Qué. Tél.: MArquette 3-1563

La Fonderie de L'Islet Ltée



POELES de CAMP
de toutes dimensions

L'ISLETVILLE, P. Q.

MURDOCK LUMBER

CHICOUTIMI, P. Q.

East Malartic Mines, Ltd

NO PERSONAL LIABILITY

Address NORRIE, QUEBEC.

Telegraphic Address MALARTIC, QUEBEC.

PAGE féminine



Quel que soit votre visage, la bonté est à votre porte.

Ouvertement ou en cachette, la femme désire passionnément la Beauté; elle accepte difficilement les disgrâces de la nature; avec angoisse elle essaie tel ou tel produit quand elle ne va pas jusqu'à la chirurgie plastique si sa bourse le lui permet. Avez-vous songé à l'efficacité d'un autre procédé dont le nom commence par un magnifique "B": la Bonté?

La femme emploie:

Pour les yeux: des gouttes magiques qui leur donne de l'éclat; des cosmétiques recouvrent les paupières semblant les agrandir et les rendre plus mystérieux. Certes, les yeux sont bien ce qu'il y a de plus beau et de plus révélateur: avec ou sans cosmétiques on y peut lire toutes les transitions de l'âme. Y mettre l'ombre de l'humilité, de la modestie, ne s'en servir que pour regarder avec reconnaissance les beautés de la nature, avec pitié et résignation les laideurs de la terre, avec sympathie les êtres souffrants, oh! que voilà de la vraie beauté jointe à de la bonté.

Pour les lèvres: toutes les gammes de rouge afin de les rendre plus affriolantes pour ne pas dire sensuelles. A cette beauté factice vous ajouterez de la bonté si ces mêmes lèvres ne murmurent que des paroles sincères et charitables, si elles ignorent la médisance et la calomnie, les propos scabreux et malsains; si elles sont sobres de paroles futiles et gardent dans la conversation une juste mesure.

Pour tout le visage: les fonds de teint des meilleures marques, les fards de qualité, la vaporeuse poudre de riz, tout ça pour cacher quelque défaut agaçant, donner un fini de satin à la peau et attirer les regards. En y mettant un air de bienveillance, de tranquillité et de sérénité, vous serez certes plus attrayante parce que vous aurez employé la poudre de rire qu'est la bonté.

Pour les oreilles: même ces pauvres appendices trouvent un correctif: on y suspend des breloques pompeusement appelées des boucles d'oreilles. Eh! me direz-vous, comment ces parties inertes peuvent-elles être bonnes? En n'écoutant pas les bruits discordants des critiques de mauvais aloi, en les ouvrant bien grandes aux harmonies des voix charitables et saines.

Pour les mains et les ongles: tout ce qui, au catalogue des produits de beauté, comporte des crèmes onctueuses, des polis rutilants qui mettent en vedette ces parties cornées qui font parfois penser à des griffes. Oh! ces mains de femmes qui s'activent au foyer, qui étreignent avec amour leurs petits, mains célébrées par une page des saintes Ecritures, comme vous révélez une immense bonté, même si elles sont rugueuses, même si vos ongles sont couleur nature et ne portent que le poli de la douceur et de la bonté.

Pour les pieds: souliers à bouts effilés, à talons-suicide, pour ajouter un semblant de hauteur à la taille. Si ces pieds ne connaissaient que les démarches enrichissantes, s'ils allaient vers ceux qui ont besoin d'une aide matérielle ou morale, ils n'accuseraient plus la bêtise, mais ils auraient leur part de bonté.

De la tête aux pieds: Enfin, grâce à des artifices de coupes savantes ou remontantes ou amincissantes, la femme veut, à tout prix, être belle de la tête aux pieds, alors que ce pauvre corps même ordinaire, même difforme, peut revêtir, débarrassé de tout égoisme, la plus belle livrée qui soit: celle de la Bonté. En pratiquant quotidiennement ces messages de la Bonté, vous donnerez la pleine mesure de vos vertus.

Yvonne LAUZIERE

LIVRE LU

La dernière page est une agonie,
Aussitôt finie, où le livre meurt,
D'avoir, page à page, effeuillé sa vie,
Pages qui battaient comme bat un coeur.

Quand je les tournais, égales et sûres,
Le livre vivait à leur souffle chaud. . .
Et je sens en moi comme la brisure
De ce battement qui s'est tu trop tôt.

Il n'est plus, ce livre, entre mes mains molles
Qu'un souvenir lourd, comme appesanti
Par l'air encore chaud du bruit des paroles
D'un ami très cher qui serait parti.

Poul GERALDY

L'ALPHABET DES DAMES
(Suite et fin)

NIPPES: les jolies robes de l'an passé.

OPERATION: Quelques semaines de souffrance, des années d'heureux récits.

PASSION: Prétexte utilisé depuis des siècles en amour pour s'abandonner aux fantaisies, extravagances, égarements, sévices, cruautés et toutes autres actions contraires à la civilité et aux bonnes moeurs.

QUARANTAINE: terrible menace dont les femmes ont bien tort de tant se soucier puisque la plupart d'entre elles passent sans transition de la trentaine à la cinquantaine.

RUPTURE: exercice amoureux que des femmes douées peuvent pratiquer chaque mois pendant des années.

SOUVENIR: il y a les bons et les mauvais souvenirs. Les premiers sont, quoi qu'on en pense, plus lourds à porter que les seconds, car si les mauvais souvenirs créent des regrets, les bons souvenirs créent des devoirs.

TENDRESSE: le refuge des amants fatigués.

UTILE: mot qui en prenant officiellement le pas sur l'agréable, marque un changement de civilisation. Autrefois, on aurait rougi de parler de l'utilité d'un objet, ou d'une action. Aujourd'hui, on rougirait plutôt d'agir pour son seul plaisir. Exemples: cadeau utile, dîner utile, relations utiles. . .

VACANCES: moment de l'année où la femme peut le mieux constater combien l'homme aime le travail. En effet, il n'y a guère d'homme en vacances qui ne téléphone au moins une fois par semaine à son bureau pour savoir si l'on peut vraiment se passer de lui.

X . . . jeunes gens instruits et sérieux. Pourquoi les mères disent-elles toujours qu'ils feraient d'excellents maris?

YEUX: les yeux d'une femme sont toujours beaux quand un homme s'est ruiné pour eux.

ZUT: terme le plus usuel de la vie féminine, par lequel les dames expriment que les efforts faits pour atteindre un but sont en pure perte. . . mais qu'elles s'en moquent.

Tél.: LI 2-6795

GABRIEL RIOUX
ARPENTEUR-GEOMETRE
INGENIEUR FORESTIER

185, ST-DOMINIQUE, Edifice PARE. JONQUIERE

STANISLAS BOUDREAU
MARCHAND DE BOIS
INDUSTRIEL

ST-FELICIEN, Tél.: 612-s-2

Tél.: 143 - 144

LAFLAMME LUMBER Ltd
COMMERÇANT DE BOIS
Lumber Dealer

ST-FELICIEN, QUEBEC, CAN.

"Les chantiers coopératifs opèrent une pacifique révolution. Ils élèvent le travailleur à plus de dignité et donnent un sens à son labeur. Ils exigent plus de qualités sociales et plus de compétence des membres."

Syndicat de Chantier Coopératif
Notre-Dame de la Doré, P. Q.

HELIODORE SENECHAL
MARCHAND GENERAL
Contracteur forestier

ST-THOMAS DIDYME, Cté ROBERVAL.

Tél.: 2-5451

JOSEPH BELLEY INC.
MARCHAND DE BOIS

Rang ST-CHARLES, R.R. No 1 JONQUIERE

Tél.: 227 Case Postale 64

ALPHONSE GAUVIN
CONTRACTEUR INDUSTRIEL FORESTIER

NORMANDIN, P. Q.

Tél.: 5321 Case postale 124

DIONNE & DIONNE
MANUFACTURIERS
de Boites à Beurre, à Fromage, à Pommes, etc.

ST-MATHIEU, P. Q.

Tél. Rés.: S-Anne 119 Bur.: 4-6195

ROSARIO MORIN
INDUSTRIEL
Commerçant de bois en gros et détail
Bois de pulpe, construction, chauffage

CHICOUTIMI-NORD, P. Qué.

J. W. BEATTIE
BOIS EN GROS
Dormants et Poteaux — Bois de Pulpe

MONT-LAURIER, P. QUE.

VICTORIAVILLE SPECIALITIES CO.
LIMITED

MANUFACTURIERS DE MEUBLES
Furniture Manufacturers

VICTORIAVILLE, P. Q. Téléphone: 736

Tél.: DUpont 8-7162

JACQUES KIEFFER
Ingénieur-forestier - Arpenteur-géomètre
ARCHITECTE PAYSAGISTE

10845, DURHAM, MONTREAL 12, QUE.

COURTIER EN ASSURANCE

Maurice de Champlain Inc.
SPECIALITE: - Assurances
Cour à bois — Moulin à scie — Bois en billots

Boite postale 429 Tél phone: RA 3-4841 - 42

135, DE L'EVECHE, RIMOUSKI, P. Q.

Tél. Bureau: 489 Tél. Rés.: 564

Roberval Wood Products Co. Ltd
PRODUCTEURS EN GROS ET EXPORTATEURS
DE BOIS A FUSEAUX

Louis Joseph Potvin, président

ROBERVAL, QUE.

ACHETEUR DE BOIS DE TOUS GENRES

Tél.: 2-6605

INTERNATIONAL JOBBING, Enr.
Bois de construction brut et préparé
Gros et Détail — Moulin de préparation

En arrière du Théâtre Centre

RUE STE-CLAIRE, JONQUIERE.

Tél.: 705

CHIBOUGAMAU LUMBER Ltd
MANUFACTURIER
de Bois de Sciage et Bois de Pulpe

ST-PRIME, P. QUE.

La Cie de Bois Lafayette Ltée

MARCHANDS DE BOIS

Achetons Merisier - Pin Blanc - Epinette

1258, ST-GREGOIRE, MONTREAL, P. Q.

L'Annonciation Furniture Ltd

FABRICATION MEUBLES DE TOUS GENRES

Département spécialisé

L'ANNONCIATION, Cté LABELLE, P. Q.

A. Couturier & Fils Ltée

Moulin de préparation — Marchand de bois

Manufacturier de bois de construction et lattes
Bois à finir, moulures de toutes sortes

Expéditeurs de bois en gros

MARSOUI, GASPE-NORD, Qué.

LE SYNDICAT NORMANDIN

LUMBER ENRG.

LUMBER PRODUCERS

NORMANDIN, P. Q.

Tél.: W-217

La Cie Bussières de Normandin Ltée

CONCESSIONNAIRE FORESTIER

CHANTIERS NORMANDIN, Co. ROBERVAL.

Jolin Lumber Company

Head Office: AMOS, Que.

Specializing in MINE TIMBER

Mill & Yard Operations: HALET, Qué., and
PERSHING Township, via SENNETERRE, Qué.

HENRI-PAUL TREMBLAY

CONTRACTEUR FORESTIER et GENERAL

Ready-Mix

NORMANDIN, P. Q.

QUALITE SERVICE

J.-H. DUVAL

Incorporée

BOIS DE CONSTRUCTION

Epinette, Sapin, Merisier, Bouleau, Lattes

TROIS-PISTOLES, QUEBEC.

SAVOIE & FRERE

MARCHANDS DE BOIS EN GENERAL

Préparation de bois en transit

Téléphone Bell et Local
MANSEAU, Qué.
Situé sur le C.N.R. Montréal — Halifax

Tél.: 255

GERARD AUDET

INDUSTRIEL

ST-FELICIEN, P. QUE.

The Luceville Lumber Company Limited

LUCEVILLE, P. Q.

Pour exportation et Marché Canadien
Epinette préparée, Bois franc, Lattes, Bardeaux, Dormants, Ripes de planeurs.

For Export and Domestic Market
Dressed Spruce, White Cedar, Spruce, Lath, Balad, Shaving, Shingles, Hardwood Lumber, Ties.

EDOUARD GOHIER LTEE

BOIS DE SCIAGE - GROS ET DETAIL

MANUFACTURIERS DE PORTES, CHASSIS, Etc. Etc.

99, BLVD STE-CROIX, VILLE ST-LAURENT (Montréal)
Moulin et cour à bois à Joliette, Qué.

ROLAND BOCK

MARCHANDS de BOIS en GROS
Wholesale Lumber Dealer

BOCK & TETREAU, LTEE
Montréal.

Tél.: LA 2-2788

The D'Auteuil Lumber Co. Ltd

BOIS DE PULPE et SCIAGE

Bois de veneer, bardeaux, dormants

56, RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

GEORGES GARIEPY

ARPENTEUR-GEOMETRE
INGENIEUR FORESTIER

Edifice BANQUE PROVINCIALE, TR.-RIVIERES, Qué.

Tél.: WEllington 7-5361

General Forest Products Ltd

MARCHAND DE BOIS EN GROS

3535, RUE ST-PATRICE, MONTREAL 2Q, P. Q.

86, Côte de la Montagne — Tél.: LA 2-3848 — Québec.

H. Bélanger, a.g.,d.sc.
M.-A. Bourget, a.g.,i.f.
J.-A. Chalifour, a.g.
G. Cloutier, a.g.m.f.i.f.

J.-A. Lafleur, a.g.,i.f.
Gilbert Simard, a.g.,i.f.
J.-M. Cloutier, a.g.,i.f.
Roland Routhier, a.g.,i.f.
André Jobin, a.g.,i.f.

BELANGER & BOURGET

ARPENTEURS GEOMETRES et INGENIEURS FORESTIERS

gradués de
Faculté d'Arpentage et de Génie Forestier (Laval)

Lemelin Air Transport Inc.

Envolées nolisées — Photographies
Inventaires forestiers — Pêche et Chasse
Prospection — Protection des forêts contre le feu

Bureau-Chef:
101, rue Arago Est, Québec
Tél.: LA 5-7146

Base Aérienne:
Aéroport de Québec,
Tél.: LA 7-0703

Tél.: 280

LA CIE GAGNON Ltée

MARCHAND DE BOIS

Gros et Détail

Matériaux de Construction

ST-FELICIEN, P. Q.

Tél.: 268

L. THIBAULT & FILS Ltée

PONTIAC — BUICK

Camions G.M.C.

92, RUE ST-PIERRE, MATANE, QUE.

Tél.: RA 3-4848

L. E. SOUCY Inc.

PULPWOOD & LUMBER
BOIS A PULPE ET SCIAGE

RIMOUSKI, QUE.
C. P. 728 Tél.: 4848

C. P. 111 Tél.: 115

GERARD LEPAGE

INDUSTRIEL

STE-ANNE-DES-MONTS, P. Q.

Gagnon, Gagnon & Vigneault, Enr.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

MATANE, Case Postale 538 QUE.

Benoit McMullen, président
Herm. Gagnon, vice-prés.
J. Arthur Desjardins, secrétaire

McMULLEN & GAGNON Inc.

ENTREPRENEURS GENERAUX
Spécialité: Construction de chemins

Case postale 127 Téléphone: 478

7, RUE SOUCY, MATANE, QUE.

Tél.: 25 s 2

PHILIPPE KEABLE

MARCHAND DE BOIS

MECHINS, Cté MATANE, Qué.

Casier 1300 Tél.: 267

J. B. FILION

DISTRIBUTEUR Montres
Swiss — Américaine — Bijoux

40, ST-GEORGES, MATANE, P. Q.

Cyprien Bélanger Limitée

MANUFACTURIER DE BOIS DE SCIAGE
Commerçant de Bois de Pulpe

AMQUI, — C. P. 402 - Tél.: 76 — QUE.

BARNAT MINES, LTD

MINE OFFICE,
MALARTIC, Que. P. O. Box 33

Tél. Rés.: 26 Tél. Bur.: 137

J. AURELE BOUCHARD

CONTRACTEUR et COMMERÇANT
DE BOIS

CAUSAPSCAL STATION, Cté Matapédia, P. Q.

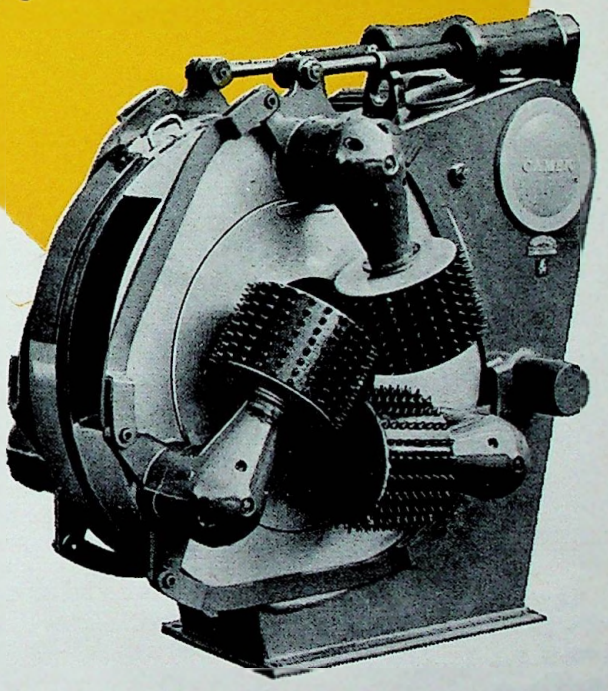
Case Postale 583

Atelier de Matane Inc.

MANUFACTURIER DE MEUBLES

MATANE, QUE.

La Premiere Ecorceuse avec OUVERTURE 100% AUTOMATIQUE



Quatre modèles en stock

De plus en plus nombreux sont les moulins qui augmentent leurs profits en écorçant les billes et en vendant aux pulperies les copeaux provenant des croûtes et des délignures, débarrassées de leur écorce: aussi, l'écorçage des billes vous permet d'économiser des sommes appréciables en prolongeant la durée de vos scies. En améliorant la précision du sciage, vous augmentez la quantité de bois d'oeuvre tirée de chaque arbre.

Les écorceuses de billes "Cambio", la plus récente innovation sur le marché, sont bien appropriées pour les moulins à scie et les moulins à bois de pulpe, car elles enlèvent l'écorce sans endommager la bille. Petites et compactes, elles peuvent être montées en permanence ou être portatives pour travail en forêt. Des convoyeurs d'entrée et de sortie sont fournis pour convenir à chaque installation particulière.

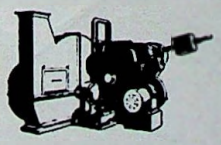
L'outil écorceur s'ouvrant automatiquement en augmente de beaucoup le rendement et la rapidité. L'écorceur "Cambio" écorce les billes à une vitesse de 100 à 150 pieds linéaires à la minute, selon le diamètre. Ceci correspond à environ 10 cordes de bois de pulpe de 4 pieds à l'heure. Le modèle de 14" exige une force motrice de 20 à 30 H.P.

Les "Cambio" écorcent des billes variant de 3 pieds à la longueur de l'arbre avec un diamètre de 2" à 26", selon la dimension de la machine. Des modèles de 34" et 42" seront bientôt en vente. De nombreux moulins, des Provinces Maritimes à la Saskatchewan ainsi qu'aux Etats-Unis, utilisent nos écorceuses "Cambio" avec grande satisfaction.

Sur demande notre Service de Ventes se fera un plaisir de vous envoyer une circulaire contenant les informations nécessaires sur nos écorceuses "Cambio".

Notre personnel technique, de grande expérience, est toujours à votre disposition pour vous servir

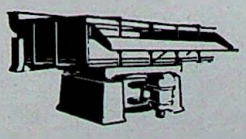
DÉCHIQUETEUSES
Forano-Soderhamn



Transforment croûtes et délignures en beaux copeaux uniformes pour la fabrication du papier.

CAPACITE:
5 à 20 cordes à l'heure.

TAMIS À COPEAUX
Forano-Soderhamn



Eliminent la sciure et les copeaux trop gros (2% à 5% d'après calculs).

CAPACITE:
5 à 14 cordes à l'heure.

FORANO
Limitée
DEPUIS 1873
Bureau chef et ateliers PLESSISVILLE, P.Q.
Bureau de ventes et d'ingénieurs
7000, AVENUE DU PARC, MONTRÉAL, P.Q.

L'étroite collaboration des bûcherons Canadiens et des ingénieurs Oregon a produit cette

NOUVELLE CHAÎNE CHIPPER

OREGON®

Chipper Chain

PLUS RÉSISTANTE . . .



Personne n'est mieux qualifié que le bûcheron de métier pour déterminer les caractéristiques que doit posséder une chaîne s'adaptant à n'importe quelle scie mécanique à n'importe quelle température et à n'importe quelle variété de bois!

C'est pour être en mesure d'offrir ces caractéristiques précises d'une chaîne idéale que les ingénieurs OREGON se sont rendus sur place rencontrer les opérateurs de scies mécaniques, aussi bien dans les chantiers de pulpe de l'Est Canadien que dans les exploitations de bois de construction de la Côte Ouest — partout au Canada où fleurit l'industrie forestière.

Les opérateurs d'expérience et les ingénieurs OREGON ont convenu que la chaîne idéale est celle qui offre un haut degré de résistance et de rapidité avec un rendement de tout repos. Elle doit pouvoir exécuter les travaux les plus exigeants à la journée longue par toutes sortes de températures: pouvoir absorber l'usure normale et l'effort imposé par la grande puissance et l'extrême rapidité des scies mécaniques modernes.

OREGON a résolu votre problème avec sa nouvelle chaîne Chipper perfectionnée. . . conçue dans ses moindres détails pour répondre aux exigences du bûcheron de métier.

Faites le total de ces caractéristiques et vous obtenez une chaîne que vous pouvez installer sur votre scie en toute confiance. Vous pouvez vous la procurer chez tous les détaillants de scies mécaniques du Canada.

Vous apprécierez ces caractéristiques:

DURÉE PROLONGÉE

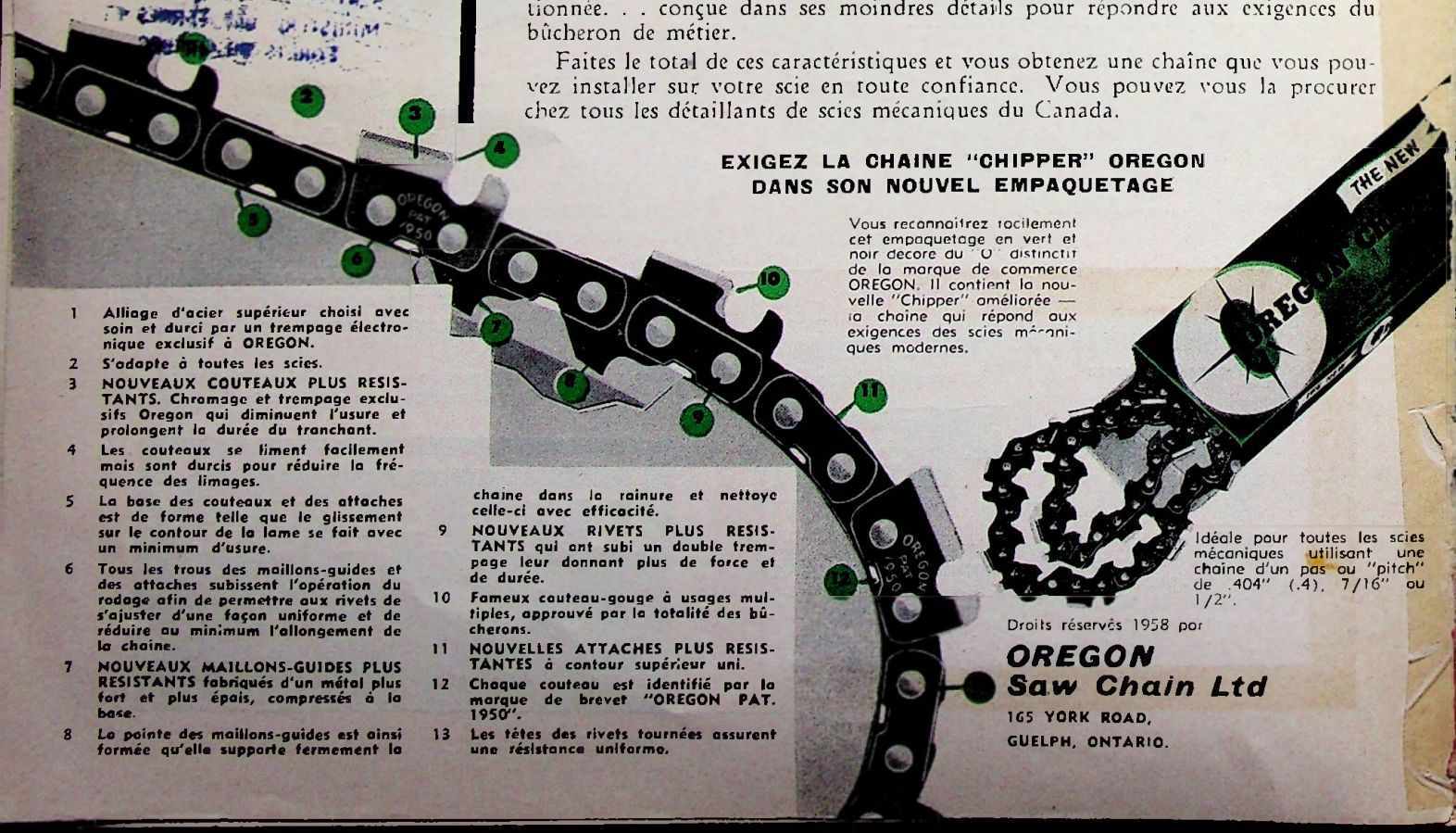
MOINS DE CASSAGES

PLUS DE RÉSISTANCE À L'USURE

ALLONGEMENT RÉDUIT

MOINS DE LIMAGES

COUPE PLUS RAPIDE



1 Alliage d'acier supérieur choisi avec soin et durci par un trempage électronique exclusif à OREGON.

2 S'adapte à toutes les scies.

3 NOUVEAUX COUTEAUX PLUS RESISTANTS. Chromage et trempage exclusifs Oregon qui diminuent l'usure et prolongent la durée du tranchant.

4 Les couteaux se liment facilement mais sont durcis pour réduire la fréquence des limages.

5 La base des couteaux et des attaches est de forme telle que le glissement sur le contour de la lame se fait avec un minimum d'usure.

6 Tous les trous des maillons-guides et des attaches subissent l'opération du rodage afin de permettre aux rivets de s'ajuster d'une façon uniforme et de réduire au minimum l'allongement de la chaîne.

7 NOUVEAUX MAILLONS-GUIDES PLUS RESISTANTS fabriqués d'un métal plus fort et plus épais, compressés à la base.

8 La pointe des maillons-guides est ainsi formée qu'elle supporte fermement la chaîne dans la rainure et nettoye celle-ci avec efficacité.

9 NOUVEAUX RIVETS PLUS RESISTANTS qui ont subi un double trempage leur donnant plus de force et de durée.

10 Fameux couteau-gouge à usages multiples, approuvé par la totalité des bûcherons.

11 NOUVELLES ATTACHES PLUS RESISTANTES à contour supérieur uni.

12 Chaque couteau est identifié par la marque de brevet "OREGON PAT. 1950".

13 Les têtes des rivets tournées assurent une résistance uniforme.

EXIGEZ LA CHAINE "CHIPPER" OREGON DANS SON NOUVEL EMPAQUETAGE

Vous reconnaîtrez facilement cet empaquetage en vert et noir decore du "O" distinctif de la marque de commerce OREGON. Il contient la nouvelle "Chipper" améliorée — la chaine qui répond aux exigences des scies mécaniques modernes.

Idéale pour toutes les scies mécaniques utilisant une chaine d'un pas ou "pitch" de .404" (.4), 7/16" ou 1/2".

Droits réservés 1958 par

OREGON Saw Chain Ltd

165 YORK ROAD,
GUELPH, ONTARIO.